

RADIO MONDE



Oyez! Oyez! Oyez!

A tous présents et à venir, salut!

En ce douzième jour d'atril de l'an de grâce mil neuf cent quarante-sept, de par la mansuetude de "Radiomonde" et de par la volonté du peuple bien-aimé, il nous incombe la tâche trois fois douce et l'honneur trois fois béni de proclamer la toute gracieuse demoiselle

"Lucille Dumont"

de bonne et franche noblesse radiophonique et artistique

"Miss Radio 1947"

et de lui conférer les pouvoirs royaux et extraordinaires que la foule de ses loyaux sujets la supplie d'accepter.

Quisse le règne de Notre Toute Gracieuse et Belle Souveraine en être un de bonheur et de prospérité pour tous, puissent pendant ce règne, resplendir plus brillamment que jamais, les arts et les lettres, puissent le talent être toujours acclamé et la beauté toujours adulée.

Quisse surtout, Notre Toute Gracieuse et Belle Souveraine se sentir à toute heure entourée de la chaude et loyale affection de ses sujets.

Hive Ha Reine!

PIERRETTE CHAMPOUX

GERARD JEAN

QUI SUIS-JE ?

NICOLE GERMAIN
— ET —
GERARD DELAGE

distribuent de nombreux prix aux Postes de

CHAQUE LUNDI SOIR à 8 heures 30

— A —
RADIO-CANADA

DES PRIX EN ARGENT
DU PLAISIR
DU RIRE

LA MINE D'OR

CHAQUE MARDI SOIR

8 heures 30

— au —
RESEAU FRANÇAIS

— de —
RADIO-CANADA

"La découverte de l'Europe par les Indiens d'Amérique"

Sujet de la première d'une série de causeries du major Pierre Brunet sur des faits de l'histoire et des légendes au Canada.

le jeudi, 24 avril, à 10 h. 15 du soir

CBF CBV CBJ

SÉRÉNADE POUR CORDES

Des oeuvres de Beethoven, de Tchaikowsky, de Fauré, de Ravel, etc.

Sérénade pour Cordes reviendra sur les ondes de Radio-Canada, le jeudi, 21 avril, à 8 h. du soir, pour nous faire entendre des oeuvres de Beethoven, de Tchaikowsky, de Fauré, de Ravel, etc. C'est ainsi que Jean Deslauriers, chef d'orchestre, a inscrit à son programme "Fantaisie", de Sir John In Love, de Vaughan Williams, Variations, de Beethoven sur un

thème de Mozart, "La Ci Darem La Mano" et "Valse Sérénade", de Tchaikowsky.

Marthe Lapointe, soprano, qui prendra part à ce concert, chantera "Chère Nuit", de Bachelet, "Les Berceaux", de Fauré et "Niçolette", de Ravel.

Pour l'écouter les postes CBF, CBV et CBJ de Radio-Canada ainsi que les postes affiliés.

"MEFISTOFELE" opéra de BOITO, à Radio-Canada

D'après le Faust, de Goethe. — Œuvre créée à la Scala de Milan en 1868.

Radio-Canada a inscrit à son programme d'opéras pour le samedi, 19 avril, à 2 h. du soir, "Mefistofele" de Boito. Cette émission qui est une collaboration de la discothèque du poste CBF, permet de maintenir à l'affiche les titres, parmi les plus célèbres, de la scène lyrique et de répondre ainsi aux vœux de nombreux auditeurs.

Arrigo Boito (1842-1918) compositeur et poète italien, s'est inspiré du Faust, de Goethe, pour écrire son opéra. Sa conception de style étonna fort les habitués de la Scala. Les antiwagnériens crièrent au scandale. Boito dut retirer son oeuvre après la deuxième représentation, la retoucha et obtint, mais cette fois, à Bologne, un grand succès.

Ses oeuvres lui valurent nombre de titres de l'Italie, de la France et de l'Angleterre.

LES PLUS BEAUX DISQUES

Concert de musique de chambre.

Pour son émission du dimanche, 20 avril, à 7 h. du soir, sous la rubrique "Les plus beaux disques", Radio-Canada fera entendre "Pâques à New-York", de Honegger et le premier mouvement du quintette de Reynaldo Hahn. Cette émission du dimanche nous permet de faire connaître parmi les compositeurs français ceux qui se sont intéressés particulièrement à la musique de chambre. Leurs oeuvres sont assez nombreuses et variées; elles méritent de se faire connaître autant à l'étranger qu'en France. Elles révèlent de remarquables dons d'inspiration et des qualités de style conformes aux traditions de l'école française. C'est ici une collaboration du Service

d'Information Française d'Ottawa. Le dimanche suivant, c'est-à-dire le 27 avril, on entendra les deux derniers mouvements du Quintette de Hahn et le premier mouvement du Quatuor de LeGuillard. Ce sera pour la plupart des auditeurs, on devrait dire la grande majorité, des nouveautés musicales au Canada.

"LES VOIX DU PAYS"

"La dernière guerre", sketch de M. Alcide Côté.

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront, le dimanche, 20 avril, à 8 h. 30 du soir, sous la rubrique "Les voix du Pays", un sketch de M. Alcide Côté, intitulé "La dernière guerre". C'est une histoire des temps futurs.

Y aura-t-il d'autres guerres? Les générations futures se verront-elles déchirées par la haine. D'autres armes menaceront-elles les civilisations, des armes pires que la bombe atomique? Voilà autant de questions que l'auteur discutera sous forme de pièces de théâtre.

Mlle Judith Jasmin dirigera.

TITO SCHIPA à "Radio - Carabins"

Le nom de Tito Schipa, célèbre ténor italien, est inscrit au programme de Radio-Carabins pour l'émission du mercredi 23 avril à 9 h. du soir, dont Radio-Canada fera le relais. Schipa est l'une des grandes figures de la scène lyrique en Europe et en Amérique.

Il débuta en 1911 à Verceili puis fut invité à faire partie de l'Opéra de Chicago en 1909. Il passa plus tard, c'est-à-dire en 1932, au Metropolitan Opéra de New-York. Son répertoire est considérable. Il a chanté les premiers rôles dans la Tosca, dans Lucie de Lammermoor, dans Lakmé, dans la Traviata, dans le Barbier de Séville, etc. Il s'est fait également entendre en récital, en Europe et en Amérique.

Le reste du programme se composera de sketches, de monologues, d'un concert populaire, sous la direction de Maurice Meerte, chef d'orchestre, etc.

Récital de chant par Mlle Beaudet

Mlle Lucie Beaudet, soprano, qui en est à ses débuts dans la carrière musicale, donnera un récital à Radio-Canada, le mardi, 22 avril, à 4 h. 30 du soir. Cette émission est transmise sous la rubrique "Jeunes Artistes de Demain". Elle chantera:

Danza, Danza fanciulla... Durante Solitude... Schumann
Es traumte mir... Brahms
Offrande... Hahn
In the Folds of my Embrace... Wolff
Le devoir... Rhené Baton
Tout gai... Ravel
(Ext. des 5 mélodies grecques)

Le 65e anniversaire des Chevaliers de Colomb

Les discours au banquet de l'Ordre des Chevaliers de Colomb à Québec, le samedi, 19 avril, à l'occasion de son 65ème anniversaire, seront enregistrés sur disque et radiodiffusés, le lendemain, c'est-à-dire le dimanche, 20, de 2 h. à 3 h., par Radio-Canada. Parmi les orateurs, on cite les noms de S. E. Mgr Vachon, archevêque de Québec, du T. H. St-Laurent, ministre des affaires étrangères, de l'Hon. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, de S. H. le maire Borne, de Québec.

A l'occasion du quinzième anniversaire de la J.O.C. en juin

A l'occasion du quinzième anniversaire de la J.O.C., Radio-Canada a accordé huit émissions à cette Société, émissions préparatoires à la grande semaine d'étude internationale qui aura lieu à Montréal, du 23 au 29 juin prochains. Des délégués de quarante-huit pays doivent assister à ces émissions dont les assises doivent se tenir à l'Université de Montréal.

Les émissions passeront les samedis, 21, 24 et 31 mai et les samedis, 14 et 21 de 7 h. 30 à 7 h. 45 du soir; elles seront d'un caractère dramatique et traiteront du statut des jeunes travailleurs.

"L'OPÉRA DU SAMEDI"

RADIO-CANADA LE MAINTIEN A L'AFFICHE POUR LE MOIS DE MAI

Le 3 mai :
NORMA, de Bellini

Le 10 mai :
COSI FAN TUTTE, Mozart

Le 17 mai :
LA BOHEME, de Puccini
LA FAVORITE, de Donizetti

Le 24 mai :
AIDA, de Verdi

Le 31 mai :
LA FLUTE ENCHANTEE, de Mozart
(le samedi, à 2 h. P.M.)

UNE COLLABORATION DE LA DISCOTHEQUE DE CBF CBF CBV CBJ

A signaler TROIS concerts d'orchestre des Studios de Montréal

le LUNDI, 21, à 8 h. p.m.

Sérénade pour Cordes
Chef d'orchestre, Jean Deslauriers

le MARDI, 22, à 9 h. p.m.

L'orchestre de concert de Radio-Canada
Chef d'orchestre, Albert Chamberland

le VENDREDI, 25, à 8 h. p.m.

Concert Estival
Chef d'orchestre, Alexander Brott

ICI, RADIO-CANADA



Le 25e anniversaire de la radio fêté brillamment au 4e Diner-Danse-Gala

Notre photo-couverture
Pierrette CHAMPOUX

PIERRETTE CHAMPOUX est originaire de Montréal.

C'est à sa mère, morte il y a quelques années, que Pierrette Champoux doit son goût pour la littérature et l'art dramatique, de même que ses premiers cours.

Plus tard, la jeune fille travailla successivement avec MMes Jean-Louis Audet, Sita Riddez et Jeanne Maubourg. Elle prit également des leçons de chant.

Pierrette Champoux a débuté à la radio en 1943, au Poste CBF, aux côtés de Fernande Albany et de Charles Dechamp, dans une série d'émissions intitulées "L'Envers du décor". Depuis, on l'a entendue à "Entrée des Artistes", "Madeleine et Pierre", "La Caravane du Rire", "Le Club de la gaieté", "Radio-Théâtre", etc., etc.

Boursière du Poste CKAC en 1945, Pierrette Champoux est maintenant attachée au Poste CKVL, où elle est à la fois "speakerine" et interprète. Elle s'occupe plus particulièrement de "La Vie sociale", du "Carnaval musical" et prend régulièrement une part active aux émissions à l'usage de la jeunesse.

Présidence de Son Honneur le Maire et du Ministre provincial du Bien-Etre social et de la Jeunesse. — Plaque-Souvenir offerte au poste CKAC. — Plus de 600 personnes réunies parmi lesquelles les notables de l'industrie radiophonique. — Radiodiffusions des événements et discours par seize postes.

La cordialité la plus aimable et la gaieté la plus franche ont régné sur le quatrième Diner-Danse-Gala de la Radio, organisé par RADIO-MONDE, dans les salons du Windsor, samedi soir. Plus de 600 personnes ont marqué par leur présence le vingt-cinquième anniversaire de la T.S.F., d'expression française au Canada, le vingt-cinquième anniversaire du poste CKAC et le dixième de la Société Radio-Canada et ont applaudi avec enthousiasme au couronnement de Miss RADIO 47, Madame LUCILLE DUMONT.

Ce fut une fête d'amitié, de joie émouvante et d'élégance au cours de laquelle artistes, artisans, amateurs de la T.S.F. ont passé des heures agréables parmi une foule

d'admirateurs et au contact de représentants des corps administratifs provinciaux.

De tous les centres de la province de Québec étaient venues des délégations enthousiastes.

Sous la présidence de M. Marcel PROVOST, directeur de RADIO-MONDE, cette manifestation — qui prend d'année en année une signification plus grande pour l'industrie radiophonique — fut un brillant spectacle.

Son Honneur le maire de Montréal, monsieur Camilien Houde, l'honorable Jean-Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse (représentant l'honorable Maurice Duplessis), ainsi que M. Wilfrid Pelletier, directeur

(Suite à la page 5)



"Je pense qu'on aurait pu faire mieux avec notre fille. — Si tu voulais dire comme moi, Tancrede, on devrait aller à l'ECOLE DES PARENTS."

PROPOS QU'IL
SIED DE
RETENIR

M. MARCEL PROVOST souligne le sens particulier du quatrième Diner-Danse-Gala de la Radio: "D'habitude, c'est le travail des artistes que nous soulignons. Cette année, à l'occasion du 25e anniversaire de la radio au Canada, du 25e anniversaire du poste CKAC et du 10e anniversaire de la Société Radio-Canada, c'est l'inverse: ce sont les artistes et artisans de la radio qui félicitent les autorités radiophoniques du magnifique travail accompli et qui formulent des vœux

d'avancement et de progrès pour le plus grand bien de la radiophonie canadienne - française."

Son Honneur le maire de Montréal, M. Camilien HOUDE: "Je félicite ceux qui sont l'objet de l'anniversaire que nous

célébrons... (...) Il n'y a aucun doute que le développement chez nous du sens musical, nous le devons à nos postes de radio. Si nous avons des compliments fréquents à l'adresse de cette province quant au développement de notre sens musical, je le répète, nous le devons à nos postes qui ont créé ce sens musical chez nous et l'ont développé et rajouté que nos postes de radio sont à peu près le seul médium qui soit offert à nos artistes pour se faire valoir, se faire connaître et pour un bon nombre d'entre eux, obtenir des succès. Si nous n'avions pas ces postes de radio, je me demande ce qui nous resterait pour permettre à nos artistes de faire valoir leur talent comme il convient."

L'hon. Jean-Paul SAUVE, ministre du bien-être social et de la jeunesse: "J'ai été fort honoré d'être choisi par l'honorable premier ministre de cette province pour vous apporter ce soir l'hommage de la Province, de son chef et de son gouvernement (...) Vos efforts contribuent à nous faire mieux connaître chez nous et à nous faire mieux connaître en dehors des frontières de la Province. (...) Vous avez à tous les jours l'occasion d'aider à conserver, chez nous, nos meilleures traditions, à corriger certains défauts et à faire connaître à l'extérieur les traditions qui ont fait et qui font la force de notre peuple."

Le docteur Wilfrid PELLETIER, directeur du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de la province: "La radio est un élément primordial de la vie contemporaine. Son influence est incommensurable. Et c'est en raison même de cette influence que se mesure la responsabilité des gens de la radio. La radio est actuellement le plus puissant moyen d'éducation qui existe et j'emploie ce mot: éducation dans son sens le plus vaste. Une telle puissance suppose des devoirs. La radio a des devoirs envers le public — la radio canadienne a des devoirs envers le public canadien. Ces devoirs peuvent se résumer en une phrase: la radio doit, par tous les moyens mis à sa disposition, aider la nation canadienne à grandir; du point de vue culturel, du point de vue intellectuel et du point de vue social. La radio a des devoirs à remplir vis-à-vis les artistes canadiens, les écrivains canadiens, les musiciens canadiens: la radio a des devoirs à remplir vis-à-vis la pensée canadienne."

Jean-P. Bourin

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Il y a quelques semaines, Lord Oh! Oh! se payait le fun d'annoncer en exclusivité (ce qu'on appelle un "scoop" dans le journalisme) que "LA FORTERESSE", le grand film tourné par Québec Production Corporation l'automne dernier, serait montré en grande première mondiale, au Théâtre Palace, de Montréal, vers la fin d'avril.

Or, dès le lendemain, un confrère d'un journal du matin "démentait" la nouvelle à gros caractères, disant tenir de l'agence même de distribution, que "LA FORTERESSE" ne serait pas montrée en Première. Le prestige de Lord Oh! Oh! était en jeu. Ce coup de pied au d... venant après ses nombreux procès avec "Les Intouchables" devait lui faire mal au coeur.

Mais, il restait un ami pour le lard. Paul L'Anglais, le génial vice-président et gérant général de la Québec Production Corporation, démentait à son tour le "démenti" du confrère du journal du matin et lui faisait dire dans ses pages, le surlendemain, que "LA FORTERESSE" serait sûrement montrée en Grande Avant-Première, s'il n'en dépendait que de lui. Il y avait belle publicité à tirer d'un tel Gala, et d'ailleurs, il le devait à la population de Montréal.

Donc, la première nouvelle était exacte. Le lard avait raison. Nick!

Une seule variation à l'affaire, toutefois. "LA FORTERESSE" a été "tassée" du Palace au Théâtre His Majesty's, soit une dizaine de coins de rues. Et l'Avant-Première Mondiale de la version française du film sera vue pour la première fois par le public local, MERCREDI SOIR PROCHAIN, le 23 AVRIL, à 9 h. 30, au milieu d'un grand concours de célébrités des domaines théâtraux, cinématographiques, radiophoniques, littéraires, civiques, sportives, et tout le tra-la-la. Tel que le lard l'avait promis alors.

Un autre fait nouveau. La fameuse soirée sera sous les auspices de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques et a été organisée comme clou à LA SEMAINE DE LA RADIO, qui débutera le 22 avril pour se terminer le 30.

On verra sur une autre page tout le programme détaillé de cette fameuse semaine, et il est à remarquer qu'à la Première de la "Forteresse" viendra en conflit avec l'émission ce soir-là de "Radio-Carabin", au Monument National, qui aura comme invité spécial, M. TITO SCHIPA lui-même.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS.
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108, Station
McGill, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie
pour réponse.)

BOUTONS
COMÉDONS, PORES DILATÉS disparaîtront comme par miracle avec INDORE et ANDORE-AID qui travaillent le plus efficacement sur votre peau. R. En n'égale cette méthode scientifique qui résoudra ou les autres ont échoué, pour vous donner un teint réellement clair et attrayant. Les résultats que vous obtiendrez vous seront une garantie de nos prix de ce double traitement.
(Droits réservés.)
Coupon de 10 jours d'essai
McKEE DISTRIBUTING Co. Dep. C-3
Case 1285, Place d'Armes, Montréal.
Vous pouvez m'envoyer INDORE et ANDORE-AID avec instructions, pourvu que mon argent ne soit remis et je n'en suis pas satisfait.
[] Ci-joint \$2.50 (frais payés)
[] Envoyez C.O.D. — Je paierai \$2.50 et frais de livraison en plus.
NOM
ADRESSE

Cette double attraction d'un même soir décevra peut-être quelques Montréalais. Mais elle était inévitable, et il est d'ailleurs certain que le Majesty's et le Monument National seront, aux mêmes heures, remplis à leur pleine capacité et, que dans les deux cas, le succès sera grand et le prestige de la SEMAINE DE LA RADIO stimulé.

Il est naturellement laissé à chacun de choisir son attraction favorite. Beaucoup préféreront aller voir le grand Tito pour une piastre (M. Leduc inclus dans le spectacle). Pour sa part, le lard préfère Nicole Ière... et c'est elle qu'il ira voir ce soir-là. Il sauvera d'ailleurs sa seule piastre, car il est actuellement en pourparlers avec M. Gérard Delage, le président de l'Union des Artistes, pour obtenir un billet complémentaire. Ceci ne veut toutefois pas dire qu'il déconseille aux gens d'aller voir les Carabins. Bien au contraire. Il y a du bon sur l'émission. Tito, par exemple!

Hormis que le lard parle encore une fois plus vite qu'à son tour, il croit déduire des chuchotements qu'il entend ces jours-ci que les recettes de la Première de "La Forteresse" iront, comme ceux de toute la SEMAINE DE LA RADIO au fonds de secours des artistes nécessiteux et pour établir un compte de banque à l'édification d'une maison de retraite pour ceux-ci.

La Québec Productions Corporation ne retire rien de cette Première. Encore un geste généreux de M. L'Anglais!

Mais le lard le répète, tout cela n'est que sa propre déduction des conversations écoutées par les trous de serrure, et personne ne l'a mis dans le secret.

Ceux qui ont vu "LA FORTERESSE" en auditions privées à St-Hyacinthe et à New-York s'accordent tous à dire qu'elle est une réussite totale, dépassant même toute l'attente. On est aussi presque unanime à prétendre que la version française dépasse en qualité la contrepartie anglaise. Nicole Germain et Jacques Auger s'y révèlent particulièrement brillants, entourés d'autres beaux talents: Paul Dupuis, Henri Letondal, Mimi d'Estée, Henri Poltras, Joy Lafleur. Sans parler de la partition musicale, due au génie de deux autres musiciens montréalais, André Mathieu et Jean Deslauriers.

Parlons maintenant de LA SEMAINE DE LA RADIO proprement dite. Cela va être une grande page dans l'histoire de la T.S.F. canadienne. Comme vous le verrez sur d'autres pages, un grand spectacle sera donné dans un amphithéâtre local, chaque soir de la semaine. Le spectacle sera continué de 8 heures à 11 heures et demie, comprenant l'une des émissions en vogue de nos ondes qui sera irradiée du lieu même et un programme supplémentaire auquel prendront part des artistes spét-Tito Schipa, Fridolin, Germaine Sablon, Robert L'Herbier, Rollande Desormeaux, Alys Robi, Claire Gagnier, "Les Troubadours", Collette et Roland, Le Quatuor Alouette, etc., etc. Toute une pléiade des plus brillants artistes de nos ondes et de nos rampes.

Le laissez-passer pour chacun de ces spectacles sera d'UN SEUL DOLLAR par personne.

Pour UN DOLLAR, vous verrez un spectacle de trois heures et vos artistes préférés dans un programme d'occasion. Votre DOLLAR, il ira à une bonne et magnifique cause. Et qu'on se rappelle qu'

LA MAJEURE PORTION DE LA SOIREE NE SERA PAS IRRADIEE. Or, si vous comptez sauver votre piastre en écoutant l'affaire tranquillement sur l'appareil de votre vivoir, vous serez déçus.

Nous savons d'avance que les milliers d'admirateurs de notre radio et de nos artistes comprendront à son juste mérite la signification d'une telle SEMAINE DE RADIO. En France, aux Etats-Unis et dans nombre d'autres pays où l'art est à l'honneur, il existe de telles maisons de retraite pour ceux qui ont donné tout le travail d'une vie et tout leur coeur à l'art dans lequel ils se sont distingués. Les artistes n'étant pas des salariés, ne jouissent pas des bénéfices de l'Assurance-Chômage, ou des caisses de retraite. Une fois l'âge arrivé, leur "tour de chant terminé", ils doivent donner leur place aux jeunes, se retirer dans l'ombre, souvent dans une vieillesse pénible.

Le lard a tout intérêt à faire cracher la piastre des contribuables à la cause de la radio. Ses cheveux s'en vont l'un après l'autre, il marche déjà tout recroquevillé, on commence déjà à le remplacer à la besogne par de beaux et jeunes Adonis comme Rob et l'Académicien. Il est à la veille de se retirer dans la belle maison que va lui acheter la SEMAINE DE RADIO sur le bord d'un lac des Laurentides, avec les moineaux et les belles senteurs d'engrais de la terre canadienne.

Ce ne sera pas long avant que nous soyons tous là les p'tits vieux de la radio: Paul Leduc, Fridolin, Louis Morisset, Miville Couture, Alain Gravel et Lord Oh! Oh! Ne ferons-nous pas groupe charmant dans nos chaises roulantes?

Vous viendrez nous voir, n'est-ce pas, chers auditeurs, et vous emporterez un peu de tabac canadien pour emplir nos bïgues? Nous nous arrangerons pour rendre votre visite agréable. Nous serons peut-être capables d'organiser encore une petite partie de dames avec vous, chères auditrices!

P.S. — Les billets pour l'Avant-Première de "La Forteresse" sont en vente à l'Union des Artistes, 1434 Ste-Catherine ouest, Chambre 109. Téléphone: L'anc. 4276.

L'habit est de rigueur pour les hommes. Autrement dit la jaquette. Les femmes aussi!

LORD OH! OH!

LES AMIS DE L'ART

Evénements artistiques: Le 17, à l'Auditorium de l'U. de Montréal, l'AGEUM présente Carmen Torres, soprano espagnol et Raoul Jobin, ténor. Le 24, à l'Auditorium de Saint-Alphonse, les Copains dans une pièce de Jean Anouilh: Antigone. Le 28, à l'Auditorium du Mt High School Dostaler O'Leary donnera une causerie sur l'Homme contre le Partisan (entrée libre et l'on peut se procurer les cartes d'entrée à ch. 903, édifice Kelfer, 1440 Ste-Catherine O. Le 29, sous les auspices du Petit Salon du Bon Parler Français, au Windsor, débat entre Roger Duhamel et Ferdinand Biondi sur le Journalisme contre la Radio. — Expositions: Jusqu'au 19, à la Dominion Gallery, paysages français par Robert Bonfils. A l'Art Français, à partir du 19, scène d'hiver, paysages canadiens par un peintre de chez nous, F.-L. Constantineau. Ouvert aux visiteurs tous les jours jusqu'à 6 h. les mardis et jeudis, jusqu'à 10 h.

p.m. Il y aura tirage d'une peinture au profit des Amis de l'Art et nous engageons nos membres à ne pas manquer cette exposition.

"LE THEATRE DU PRINTEMPS" le vendredi soir, à CKAC

L'un des premiers programmes de CKAC pour la période printemps-été de 1947 a fait ses débuts la semaine dernière, soit plus exactement vendredi soir le 11 avril.

Il s'agit de l'émission Le Théâtre Du Printemps une série dramatisations écrites spécialement pour la radio et mettant en vedette nos meilleurs artistes des ondes locales.

Deux auteurs bien connus des radiophiles se partageront la tâche de présenter une pièce de choix en alternant chaque semaine pendant

toute la durée de ce groupe de programmes du vendredi soir à 8 heures. Ce sont les scripteurs Roger Marien et Ernest Pallascio-Morin.

Le Théâtre Du Printemps présentait à son émission d'ouverture un texte de Roger Marien intitulé "Le premier rôle" avec Jeannette Teasdale, Arthur Lefebvre, Julien Lippé et plusieurs autres. Ceux et celles qui ont écouté ce premier programme ont eu un avant-goût de ce que leur réserve le Théâtre Du Printemps de CKAC pour les semaines à venir.

Cette semaine Ernest Pallascio-Morin offrira à son tour une pièce des plus intéressantes, et tous les fervents auditeurs de bon théâtre radiophonique voudront se rappeler le jour et l'heure de cette nouvelle émission, c'est-à-dire le Vendredi Soir à 8 heures! Prenez dès cette semaine la bonne habitude d'écouter Le Théâtre Du Printemps au poste CKAC.

APPRENEZ

L'ESPAGNOL

à la maison d'après la METHODE E.C.S.

Cours par correspondance le plus complet, le plus pratique, le plus efficace et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Moyen par excellence d'obtenir à la fois une belle formation et une situation lucrative. Prospectus gratuit No 23E.

Ecrire au secrétaire

Les Etudes Chez Soi, 9140 Berri, Montréal



CKVL présente

LA PARADE
DE LA
CHANSONNETTE
FRANÇAISE

TOUS LES
JOURS

— de —

5 hres à 6 hres. 30
DE L'APRES - MIDI

CKVL
990
SUR LE CADRAN
DE VOTRE RADIO

Le 25e anniversaire de la radio fêté brillamment au 4e Dîner-Danse-Gala

(Suite de la page 3)

du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de la Province et chef d'orchestre à la Metropolitan Opera Company, avaient accepté l'invitation des organisateurs.

A la dernière minute, M. Wilfrid Pelletier dut s'excuser, n'ayant pu régler la location d'un avion pouvant le conduire, la réception terminée, aux Etats-Unis. Il faisait parvenir cette note: "Je veux m'excuser de ne pouvoir participer à votre réunion. La vie de musicien a parfois des exigences cruelles. Je suis obligé de rejoindre la troupe du Metropolitan à Bloomington, Indiana. Soyez assurés que je suis avec vous de coeur et que je m'associe en pensée à votre réunion." On lira plus loin les discours.

A la fin du banquet, M. Gérard Delage, président de l'Union des artistes lyriques et dramatiques de Montréal, présenta à M. Phil Lalonde, directeur de CKAC, une plaque offerte par RADIOMONDE à ce poste, pour marquer son vingt-cinquième anniversaire. M. Delage offrit ensuite à M. Augustin Frigon, directeur général de la Société Radio-Canada, un portrait sculpté par Jean Lefebvre, ingénieur aux services de la CBC.

Parmi les invités, notons à la table d'honneur: Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde; l'hon. Jean-Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre et de la Jeunesse et Mme Sauvé; M. Augustin Frigon, gérant général de Radio-Canada; M. Phil Lalonde, directeur de CKAC et représentant les postes privés; M. Robert Choquette, président de la Société des auteurs dramatiques et Mme Choquette; M. Gérard Delage, président de l'Union des artistes lyriques et dramatiques et Mme Delage; M. Paul L'Anglais, représentant l'industrie cinématographique canadienne et madame L'Anglais; M. Paul Robillard, représentant la Guilde des Musiciens, et Mme Robillard; M. Jean Lalonde, vice-président de l'Union fédérale des employés de postes; M. Roland Séguin, président de l'Union des artistes de Québec et Mme Séguin; Mme Nicole Germain, Miss Radio 46 et le major Yves Bourassa; M. Louis-René Beaudoin, M.P. et vice-président du Comité parlementaire de la radio; M. Marcel Provost, directeur de RADIOMONDE et Mme Provost; M. René-O. Boivin, rédacteur en chef de RADIOMONDE et Mme Boivin.

* * *

M. Marcel Provost ouvrit la série des discours en ces termes:

MARCEL PROVOST

"Pour la quatrième année, nous avons le plaisir de vous souhaiter la bienvenue au Dîner-Danse-Gala de la Radio.

Il est maintenant de tradition que le samedi après Pâques, les autorités radiophoniques et civiles se réunissent pour rendre hommage à la radio au Canada français.

D'habitude c'est le travail des artistes que nous soulignons; cette année, à l'occasion du 25ème anniversaire de la radio au Canada, du 25e anniversaire du poste CKAC et du 10e anniversaire de la Société Radio-Canada, c'est l'inverse; ce sont les artistes et artisans de la radio qui félicitent les autorités radiophoniques du magnifique travail accompli et qui formulent des vœux d'avancement et de progrès pour le plus grand bien de la radiophonie canadienne-française.

Tout à l'heure des Trophées seront présentés. Il ne faudrait pas croire que ceux qui les recevront ont été les seuls à mériter la vedette. Ce qu'ont voulu les radiophiles dans le cas des Trophées de popularité, les réalisateurs pour les Trophées LaFlèche et le jury spécial pour les Plaques de Bronze, c'est de concrétiser en eux le succès de la radio canadienne-française.

Les anniversaires que nous célébrons ce soir sont de telle importance, que, malgré ses nombreuses

(Suite à la page 11)



Marcel Provost, directeur de "Radiomonde".



Son Honneur le Maire de Montréal.



Me Gérard Delage, président de l'Union des Artistes



Phil Lalonde, directeur de CKAC



L'Honorable Jean-Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre et de la Jeunesse.



Le 4^e DINER-DANSE-GALA de la radio



Au microphone de CKVL: Gilles Duhamel, Bruno Cyr et Bertrand Dussault.



Le Hérault d'armes (Pierrette Champoux) lit la proclamation.
A gauche: René-O. Boivin; à droite: Jean-Paul Nolet.



Miss Radio remercie ses "loyaux sujets". A gauche: Jean-Maurice Bailly.



Miss Radio 1946 (Nicole Germain) remet le sceptre à Lucile Dumont (Miss Radio 1947).



Fernand Robidoux reçoit la "Médaille d'Or" des mains de Miss Radio.



Pierre Lalonde remet à Miss Radio le cadeau de ses camarades des "Soirées de Chez-Nous".

Un Carabin aux écoutes...

SA MAJESTÉ LUCILLE

Les trônes d'Europe peuvent vaciller et s'abattre dans une poussière de traditions vermoulues, celui de Mme Lucille Dumont, reine de la Radio, est sûr de n'avoir à affronter aucune révolution. Car on n'a jamais vu une monarchie aussi douce, aussi peu tyrannique et aussi peu héréditaire que celle de la Radio. Il s'agit en effet d'un sceptre qui exige pour être obtenu beaucoup plus de charme, de sourires et de talent que de notions d'économie politique ou de blason. A propos de blason, disons tout de suite que celui de Mme Dumont plaira même aux plus blasés, puisqu'il est contenu tout entier dans son charmant visage et sa très jolie voix.

Comme il est d'usage en pareille circonstance, les corps constitués sont venus présenter leurs hommages à la nouvelle souveraine. Il y eût d'abord un ministre du Gouvernement provincial, qui comme il se devait, n'était autre que le Ministre de la Jeunesse, Allocutions, laus, applaudissements, compliments, remerciements tous les rites déjà traditionnels de ces couronnements annuels furent scrupuleusement observés. Parmi les orateurs, on remarqua un certain Camilien Houde, dont l'habileté à tourner le compliment et à ménager la chèvre et le chou tout en disant franchement sa pensée donnèrent l'impression d'une certaine expérience des choses du théâtre. Renseignements pris, il appert que cet habile diseur s'est déjà fait applaudir dans plusieurs rôles, entre autres celui de Cyrano de Bergerac et celui de maire de Montréal, ce dernier lui ayant même valu plusieurs rappels. Chacun eût donc quelques mots heureux et brefs pour rendre à sa façon l'hommage digne à Sa Majesté.

Il y eût aussi la cérémonie de la transmission des pouvoirs. La gracieuse reine de l'an dernier, qui n'a rien d'une douairière, remit le sceptre à son souriant successeur. La photographie officielle nous montre leurs Majestés échangeant compliments et pouvoirs, cependant que dans l'ombre, loin derrière les bouquets, les petits pages et les feuilles de palmes se tient un jeune homme étonnamment mince, qui esquisse un sourire un peu mièvre. Il s'agit là du prince consort, Son Altesse Radiophonique Maurice Bailly, qui entre deux joutes des séries finales du hockey, est venu prendre part aux succès de sa moitié. Après tout ce cérémonial, la salle du trône se transforma en salle de danse et toute la Cour dansa, dansa jusqu'au matin.

L'an dernier, on avait couronné l'interprétation dramatique. Cette année, on couronne la chansonnette. Cette succession des genres est une excellente chose, car elle permet à tous les vedettes d'avoir leur année de gloire. Mais ce sera tout de même amusant d'entendre Sa Majesté Lucille donner la sérénade à ses sujets. En outre du protocole du couronnement, la cérémonie de samedi soir dernier comportait la distribution de trophées aux artistes et annonceurs les plus méritants de 1946. Fernand Robidoux, chanteur de charme, décroche une médaille d'or; voilà qui fera plaisir à ces dames. M. Bruno Cyr, annonceur, a été jugé par les normes infallibles et mystérieuses

du référendum populaire le speaker le plus populaire de l'année. Quant aux trophées Laffèche, ils reviennent à MM. J.-P. Masson, Roger Baulu, Deslauriers, et à Mlles Flibotte et Désormeaux. Comme on peut le constater, tous les genres d'activités radiophoniques sont récompensés. A titre de critique radiophonique, je m'empresse de dire que le choix des lauréats me semble judicieux et que tous ces gens, dont je ne m'attendrais pas à célébrer les talents particuliers, ont bien mérité ces récompenses. Qu'il me suffise de noter la présence parmi eux de M. Roger Baulu, qui est bien le meilleur annonceur de tous ceux qu'on entend dans les différents postes du Canada-français, et cela ne sera contesté par personne.

* * *

Il m'est arrivé d'entendre l'autre soir une émission fort intéressante de la "Revue de l'Actualité". Cette émission commençait par une interview de M. Pierre Gaxotte, le célèbre historien du XVII^e siècle. M. Raymond Laplante posait les questions. Hé bien, il m'est rarement arrivé d'entendre des propos aussi pertinents échangés de part et d'autre à la radio. Il faut féliciter Raymond Laplante d'avoir su poser à une telle sommité les questions les plus susceptibles d'intéresser le plus grand nombre d'auditeurs, et d'autres félicitations sont dues à M. Gaxotte pour le soin qu'il a pris à ménager la susceptibilité très vive des Canadiens-français. Je suis sûr que ce grand écrivain français s'est attiré par son tact une foule d'admirateurs parmi ceux-là même qui surveillant tous les nouveaux arrivants d'outre-mer pour découvrir en eux une faiblesse.

Le second interview nous faisait connaître le magnifique travail que poursuit M. Georges Bérubé pour la survivance française en Colombie-britannique. Cette province, autrefois chasse gardée pour la langue anglaise, est en train de subir l'invasion pacifique d'éléments de langue française de plus en plus nombreux. Il me semble que Radio-Canada devrait appuyer l'effort de survivance de ces Canadiens-français en leur accordant quelques heures de français chaque semaine sur les postes de la région.

Pierre LEFEBVRE

Emission radiophonique pour la campagne étudiante nationale

La semaine du 20 au 27 avril marque, pour la jeunesse étudiante du pays, des dates importantes de l'année scolaire. Durant ces jours, les étudiants et les étudiantes de 1,300 écoles, couvents, collèges organisent, dans leur milieu, leur campagne annuelle, sous l'initiative de la J.E.C.

Cette année, la campagne porte sur la découverte de quatre valeurs éminentes dans la formation de l'étudiant complet: un corps en santé, un esprit tourné vers les études, une âme marquée d'une vie intérieure intense, un entourage humain à qui donner et de qui recevoir. Toutes sortes de manifestations se dérouleront autour de ces quatre grands thèmes, dans chaque maison d'études.

Une émission radiophonique signale au public cette semaine des étudiants. En synthonisant CBF, samedi soir, le 19 avril, à 6 heures, on entendra un interview que donnent M. Guy Rocher et Mlle Berthe Deschênes, président et présidente nationale de la Jeunesse Etudiante Catholique, à M. Jacques Landry, co-directeur de "Vie étudiante".

Cette émission de Radio-Canada commente les idées qui seront dans l'air au cours de la campagne menée à travers tout le pays par les étudiants et les étudiants eux-mêmes.

Comédie pleine de "haulte gresse"

La grasse saveur, le pittoresque, la couleur de la peinture hollandaise se retrouvent dans la comédie de Martens et Obey "Les Gueux au Paradis", avec laquelle les Compagnons termineront leur saison actuelle, les 19, 21, 22, 24, 25 et 26 avril, au Gesù. On pense en la lisant à Peter Breughel; on pensera en la voyant à Rabelais.

Les personnages sortent du commun, mais l'action les hisse au plan noble de l'humain, et leurs actes sont mesurés à l'échelle du spirituel qui ne passe pas et ne change pas. La terre, l'enfer, le ciel nous montrent tour à tour Boule et Rietje dans leur candeur vraie, dans leur désir de se dépasser, et surtout dans la prison de leur nature propre, une nature commune à tous, grands et petits. Les autres personnages, restés sur terre, ne se modifient pas: il leur manque la grande aventure de l'au-delà. N'empêche qu'ils évoluent eux aussi selon les données du temps et des circonstances.

L'allure générale des personnages s'inspire, même pour le comique, bien plus de la peinture que

de la caricature, signe que la farce ne naît pas nécessairement de l'extraordinaire et en tous cas de la déformation. Leur dialogue est celui de tous les jours, observé à la source, reproduit lui aussi sans déformation arbitraire.

Quant à l'action, elle est menée sur un rythme de foire et de carnaval, réjouissante tout au long. Les Compagnons termineront leur saison en gaieté, et tous leurs amis ne manqueront pas de s'en réjouir avec eux.

Le centre est formé par le Choral de Sachs, chanté par les cors et les bassons. Cette oeuvre, dit la critique, est d'une parfaite ordonnance.

J. J. Rousseau, en entendant Orphée s'écria: "Puisqu'on peut avoir un si grand plaisir pendant deux heures, je conçois que la vie est peut-être bonne à quelque chose." Le succès de cet opéra fut considérable lors de sa création.

L'OPERA DU SAMEDI

Le III^e acte des Maitres Chanteurs, de Wagner, et Orphée de Gluck.

Les deux oeuvres à l'affiche de l'Opéra du Samedi, à radio-Canada, pour le 26 avril, à deux heures, seront le 3^{ième} acte des Maitres Chanteurs de Wagner et Orphée de Gluck. Cette émission terminera cette série d'Opéras du samedi. Comme on le sait ce fut une collaboration de la discothèque du poste CBF à Montréal. A signaler au 3^{ième} acte des Maitres Chanteurs le Prélude instrumental dont

"Le Questionnaire de la Jeunesse"

L'Oncle Raymond ira interroger au Palais Montcalm, à Québec, le samedi, 19 avril, à sept heures du soir, les élèves des 6^{ième} et 7^{ième} années. Le Questionnaire de la jeunesse reviendra à la salle de l'Ermitage à Montréal, le samedi 26 avril, alors que seront interrogés les élèves des 6^{ième} et 7^{ième} années.

Pour l'écoute les postes CBF, CBV et CBJ ainsi que les postes affiliés au réseau de Radio-Canada.

La "Note"
Juste
AU
Rythme
DU
Printemps

Superbe Lingerie!

ENEZ ADMIRER
de nouvelles créations

Louis Jean
à nos seize magasins

Charbonneau
LINGERIE

Oui! Il y a un magasin Charbonneau près de chez vous
MONTREAL • TROIS-RIVIERES

Toujours
DE L'EXCLUSIVITE
ET DE L'ORIGINALITE

New York Florist

(Depuis 1929)
FLEURS
pour toutes les
circonstances

Direction
personnelle
DE

Gérard
GELINAS
Prop.
817 est, Mont-Royal
FA. 2955

Les ANNIVERSAIRES des ARTISTES de la RADIO

dimanche

20
AVRIL

lundi



mardi



mercredi

23
AVRIL

jeudi

24
AVRIL

vendredi



samedi



cette semaine

LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIOMONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Chandler, 11 avril 1947.
Radio-Monde,
1434 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal, P. Q.
Monsieur le Rédacteur,

Je viens protester contre la mise en ondes de "Au Pied de la Pente Douce".

Ma fierté de Québécoise se révolte devant ce tableau grotesque que M. Lemelin a tracé de la ville de Québec, et que M. Dagenais a l'insolence de reproduire sur les ondes.

Si dans quelques rues (d'où l'auteur est sorti) les choses se passent d'une façon aussi vulgaire, ce n'est pas une raison pour jeter le discrédit sur toute la ville de Québec, et c'est ce qui arrivera inévitablement, par la radiodiffusion "aux quatre vents" de telles malpropres et grossières.

C'est profondément humiliant pour Québec de s'entendre ainsi dénigrer par la voie de la radio, et l'offense n'en est que plus grande, étant donné qu'elle est faite par l'un de ses fils, mais en l'occurrence vraiment dénature.

Il est de plus très regrettable d'entendre des artistes de valeur, comme Albert Duquesne, Pierre Dagenais, Marjolaine Hébert, pour ne nommer que ceux-là, se faire les interprètes de ces vilénies, leur grand talent n'étant digne que d'interpréter des oeuvres d'une réelle valeur artistique.

Espérant que Radio-Canada empêchera cet affront de se continuer plus longtemps, je demeure,

Bien à vous,
Jocelyne JEAN,
Chandler, Gaspé.

Oh! l'étonnante dramatisation de la "Symphonie Fantastique" lundi sept avril, à Radio Canada! Je ne parlerai pas du manque absolu de sincérité chez les interprètes et je m'empresse de dire que leur talent n'est pas en cause. Je passe sous silence la scène complètement ratée de la mort de Marie, celle non moins gachée de la rencontre d'Hector Berlioz et son fils, des adieux d'Antoine à son vieil ami. Tout cela n'a absolument rien donné. Mais j'insisterai sur un détail secondaire, élémentaire, qui n'aurait pas dû échapper au responsable de l'émission.

Lorsque Berlioz commence à connaître le succès, on nous transporte d'un pays à l'autre pour donner une impression vivante de l'enthousiasme avec lequel les oeuvres du célèbre compositeur sont accueillies. La réaction d'un auditoire européen en 1800 quelque chose, ne m'est pas familière, mais je pourrais parler ma dernière culotte qu'on ne sifflait pas les auteurs admirés. Je ne parle pas des sifflets de la cabale dont Berlioz fut la victime à ses débuts mais de ce délire idiot que l'on entend chez l'auditoire américain de 1947 lorsque Bob Hope fait son boniment devant les soldats. C'est cela qu'on nous a fait entendre lundi soir et je proteste. Achetez-vous un autre disque, que diable, Monsieur Leduc!

Il est temps de le dire. Lorsque Radio-Canada aura, dans quelques années, trouve la formule idéale, on s'apercevra enfin que Paul Leduc aurait gagné beaucoup à fréquenter le théâtre. Qu'on ne vienne pas me dire que la radio et le théâtre sont deux choses différentes. Je le sais aussi bien que Monsieur Leduc, ou le sait-il? Mais qu'il s'agisse de créer une atmosphère, de régler le rythme de l'action, d'inspirer le jeu de l'acteur par cette intuition intelligente que possèdent tous les bons directeurs, les mêmes lois qui régissent le bon fonctionnement du théâtre s'appliquent à la radio. Tous ceux qui connaissent la scène me comprendront. Toutes ces qualités essentielles de mettre en scène ou mettre en ondes si vous voulez (j'insiste que

c'est la même chose) Leduc semble en être dépourvu.

Je me trompe? Dites-moi franchement (je m'adresse à ceux qui savent écouter) dites-moi, avez-vous à aucun moment durant cette émission d'une heure eu l'impression d'être transporté par la pensée dans le Paris de Berlioz? Non! Cent fois non! On n'entendait que des acteurs, que dis-je, des lecteurs réciter des lignes dans un studio éclairé d'ampoules fluorescentes. Vous pourriez me demander s'il est possible de donner l'impression à la radio que les personnages sont éclairés à la chandelle et je vous répondrais que oui. Mais Pierre Dagenais ou Guy Mauffette pourront vous expliquer tout cela mieux que moi.

Je me trompe? Comment expliquer le jeu si indifférent d'un Masson, d'un Coutu, d'Huguette Oigny, de Mia Riddez? Vous les connaissez tous. Vous savez que Masson est intelligent, que Coutu est un acteur fébrile, capable de toutes les nuances dans une gamme de sentiments. Vous savez qu'Huguette Oigny est toute fraîcheur, et Mia! Mia!... qui ne se souvient de ce monologue de Cocteau "La voix Humaine"... Je n'ai reconnu aucun de ces artistes aimés lundi soir et je répète que ce n'est pas leur faute.

Leduc est, à ce qu'on dit, et je le crois sans peine, un travailleur infatigable, toujours au poste, toujours prêt à temps, bon administrateur, employé modèle, honnête homme. En somme, un parfait régisseur. Mais il n'est pas un directeur. Il lui manque l'imagination, le frisson, le doigté, la fantaisie et, lorsqu'il le faut, la douce folle. Il ne vibre pas quoi! et il ne fait vibrer personne.

Radio-Canada a besoin d'un régisseur, c'est incontestable. Leduc est l'homme qu'il faut. Je ne lui en veux pas, mais qu'il fasse la régie et qu'il aille au théâtre en attendant, plus souvent qu'il ne le fait (on peut aller au théâtre en pensée et en lisant aussi). Un jour peut-être Monsieur Leduc nous fera-t-il une belle surprise quand ce ne serait que pour donner tort à ceux qui savent que j'ai raison. Je serai le premier à l'applaudir; cependant, pardonnez-moi si je termine sur une note un peu pessimiste: je crains que cet homme ne vibre jamais.

Lionel DAUNAIS.

N. B. — Lundi soir: A l'affiche: "Falbalas". D'abord une suicidée. Ensuite une "jeune fille" qui a appartenu à un autre homme pendant que son fiancé est allé à la pêche. Une crapule de couturier (Treich, aussi parfait que possible dans un rôle impossible) qui se tue en sautant par la fenêtre du 7ième étage avec un mannequin (en papier-mache). Il est seul au moment de sauter car il s'est enfoncé dans son bureau. Mais ça ne nous empêche pas d'entendre crier une femme au moment où il fait le bond. Je parie que cette crapule cachait une autre femme dans son placard. Quel type! Mais attendez, ça n'est pas fini. Lorsque l'on retrouve son corps écrabouillé sur le pavé, Marthe Thierry nous dit: "Comme il doit être heureux! Voyez, il sourit!"

L. D.

Gala de Charité du 21 avril

CHARITE, chance, charme... trois mots que l'on trouve sur la même page du dictionnaire, trois mots qui marquent le GALA DE CHARITE organisé pour les Amis de l'Oeuvre de la Soupe. Où il aura lieu ce grand GALA DE CHARITE?... Comme l'an dernier, dans la vaste salle de l'Arsenal "Les Fusiliers Mont-Royal", avenue des Pins! Quand?... Devinez! un lundi soir, un soir de surprise, un

soir amusant, soit: le lundi 21 avril prochain.

Charité! L'Oeuvre de la soupe est si magnifique, si nécessaire. Elle répond si bien à ce précepte: Donnez à manger à ceux qui ont faim. C'est esoupe du pauvre, qui mijote depuis un siècle dans les grandes marmites des Soeurs de la Providence, il faut qu'il y en ait encore davantage, puisque les besoins augmentent sans cesse.

Chance! Vingt comptoirs, les plus divers, les plus originaux, les mieux agencés vous offriront de tout, depuis les fleurs, les livres, les bonbons, les poupées, l'intéressant aquarium où pêchent les amateurs à volonté! Il y aura des articles, des bibelots, des sucreries qui intéresseront les grands et les petits, on peut donc emmener les enfants et leur apprendre cette souriante charité d'un plaisir dont le revenu va aux pauvres.

Charme! Il y aura de la couleur, car les jolies robes des dames formeront un immense arc-en-ciel; il y aura du chant, de la musique, un aimable va-et-vient, des voix joyeuses, des rires gais, la présence de visiteurs distingués.

N'oubliez donc pas la date: le 21 avril prochain. Et venez, venez tous, au gala de charité de L'OEUVRE DE LA SOUPE.

Nous invitons particulièrement les artistes de la radio à nous visiter ce jour de gala de la charité.

LE BAL DE VIMY

Assisteront au 10e bal annuel de Vimy, à l'auditorium de l'Edifice commémoratif de la Légion canadienne, 1191 rue de la Montagne, le samedi soir 19 avril: Alphonse Laferrière, président de la Section Mt-Royal et madame Laferrière, Eugène Larocque, Joseph Teasdale, Louis Gatién, Joseph Béliele, Aurélien Chénier, J.-A. Lefebvre, Henri Lecours, Joel Savvé, Marcel

Pagnon, P.-A. Jean, M. Chulifour, J.-M. Lemieux, André Gatién et leurs dames. Albert Cyr et madame J.-B. Rainville, Bernard Sanche, me Cyr, Bernard Bouthillier et madame Bouthillier, Jacques Moisan, Roger Cyr et madame Cyr, et nombre d'autres. Le bal de Vimy est sous le patronage de la Section Mt-Royal et est sous la présidence d'honneur du major général C.-B. Price et de Lady Price. Un orchestre de choix fera les frais de la musique et quelques artistes réputés ont promis de venir prêter leur concours. Pour toute information; téléphone: à FA 3761 ou MA 6201.

La Semaine nationale annuelle de la J.E.C.

Ce sera bientôt la Semaine nationale annuelle de la Jeunesse Etudiante Catholique. A cette occasion, le samedi, 19 avril, à 6 h. du soir, M. Jacques Landry, co-directeur du journal "Vie Etudiante" recevra au micro de Radio-Canada, pour les interviewer, Mlle Berthe Deschênes et M. Guy Rocher, présidents nationaux de la J.E.C.

Le calendrier de la femme

d'après la Méthode OGINO-KNAUS Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. POUR ADULTES SEULEMENT. En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10. EDITIONS KOSSIOF. Case 27, Station "3" Montréal. A la Pharmacie Montréal, HA. 7251; Pharmacie Ch. Roussin, CR. 2155. Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

CHARLES
TRENET
au
MONUMENT NATIONAL
les 28 et 29 avril

A Québec: Palais Montcalm
les 2 et 3 mai

Imprésario pour le Canada: **Henry DEYGLUN**

Billets en vente chez Ed. Archambault, rue Ste-Catherine E.,
vendredi, le 18 avril — MA. 6201.



Le THÉÂTRE



France - Canada!

Ce matin même, lundi, un groupe d'une centaine de Canadiens de la province de Québec partait pour un séjour de plusieurs mois à Paris, sous l'égide de Victor Brault, lui-même nommé "professeur délégué" à l'École Normale de Musique de Paris où il donnera des cours, est été.

De par la bouche de Victor Brault qui passait en interview "Sur Nos Ondes" vendredi matin, nous tenons que le succès de cette entreprise revient, avant tout, à la coopération du Consulat français, et aussi de l'Ambassade à Ottawa. Il n'est rien, paraît-il, que ces messieurs n'aient fait pour applanir les difficultés. Il s'agissait de résoudre d'abord de nombreux problèmes d'ordre matériel tels que passeports, bateau pour traverser, facilités de logement là-bas, tout cela à des prix accessibles aux portefeuilles des voyageurs. On dit que la vie est extrêmement chère à Paris? Paraît-il que tous ceux-là qui profitent de ce voyage, à titre d'étudiants, pourront être logés et nourris au prix maximum de \$50 par mois. Il fallait aussi faire admettre ces jeunes dans les différentes écoles françaises, il fallait leur trouver des professeurs acceptant de rester à Paris pour des cours d'été. Il fallait des tas de choses qu'ils ont eues enfin, grâce aux membres du Consulat et de l'Ambassade.

Et c'est au moment même où ces messieurs travaillent pour les nôtres qu'on poursuit contre eux, dans la province de Québec, la plus sale campagne jamais entreprise par nos chauvins, nos isolationnistes, nos jaloux, nos borgnes et nos conspités. Toute l'affaire a été déclenchée par un film. Il n'est pas question de revenir

sur ces "Enfants du Paradis" condamnés aux enfers de par la volonté de nos censeurs régionaux. Ils ont fait leur besogne au meilleur de leurs connaissances morales et artistiques. N'ayant pas vu la pellicule en question je n'ai pas à me prononcer. Il n'en est pas moins vrai que leur décision a fait naître chez nos aboyeurs publics, une excellente occasion de cracher honteusement sur la France et ses représentants. Ces derniers ont-ils commis quelque erreur? C'est possible. Je ne suis pas qualifiée pour servir à qui que ce soit, des leçons de diplomatie internationale.

Reste l'effet découlant de la cause: une joie sadique à salir un pays que nous devrions respecter entre tous et à s'acharner contre ceux-là qui représentent ce pays. Et ça dure!... Ça dure!...

Personne dira donc: assez? A quoi veut-on en venir dans la province de Québec? à l'isolationnisme total?... S'isoler du monde entier? Se séparer d'Ottawa? Des huit autres provinces? Des Etats-Unis? De la France?

De l'isolement moral découlera l'isolement intellectuel. Puis, un jour, l'isolement matériel.

Qu'est-ce qu'on veut faire de la province? Une minorité qui serait ensuite la proie des puissances qui nous entoureraient? ... Une petite Pologne?... Un petit état balkanique?

Qu'est-ce qu'on veut faire de ce coin du monde qui est sûrement l'un des plus beaux sur le globe? Une petite Monarchie avec un petit gouvernement à part, des petites lois à part, une petite religion à part?...

Monsieur l'Archevêque a beau appuyer ouvertement, fièrement, des maisons d'éducation comme Stanislas, comme Marie-de-France? Voilà qu'il s'en trouve pour être plus catholiques que Monsieur l'Archevêque, en attendant le jour prochain où ils tenteront de se proclamer plus catholiques que le Pape! Personne n'interviendra donc auprès du Premier Ministre pour lui demander de faire cesser cette honte?

Où allons-nous? Et que vont devenir ceux qui aiment vraiment leur province et qui la veulent grande et forte, et belle, et polie, et bien élevée?... Et qui n'acceptent pas de passer pour une bande de crétiens.

Croyez-moi, bien plus nombreux que les autres, sont les Canadiens qui rougissent, actuellement, aux yeux du monde entier.

Ils disent aimer la province, ces aboyeurs? Allons donc!... Est-ce qu'ils y pensent à la province? Ils pensent surtout à voir leurs noms dans les journaux, et à s'attirer des votes pour leurs prochaines élections. Est-ce qu'ils songent, ceux-là qui disent aimer les Canadiens-français, qu'en agissant comme ils agissent actuellement, ils font le jeu de nos pires ennemis? Si, à Ottawa nous avons des amis, nous avons de nombreux adversaires qui ne demanderaient pas mieux que de voir la langue française disparaître à tout jamais, et la culture française sombrer, une fois pour toutes, dans les eaux du Saint-Laurent.

Oh! qu'ils ont du plaisir en ce moment!... J'ai entendu de mes deux oreilles une phrase comme celle-ci, dans la capitale, il y a huit jours à peine: "Les Canadiens-français, vous n'avez qu'à les laisser faire. Ils se détruisent

eux-mêmes. Dans vingt-cinq ans on n'aura plus à se casser la tête sur le bilinguisme". Et ils ont raison! Faites du Canada, le repoussoir de toute collaboration française, faites-en le cauchemar des diplomates français, le gâchis des cinéphilles, des romanciers, des professeurs, des artistes de France, et ils vont finir par rester chez eux. Et alors on sera bien hein? On reviendra à la ceinture fiéchée et aux recettes de nos grand-mères: une chenille dans un dé, excellent pour guérir la coqueluche.

Avons-nous d'assez grands savants? Les avons-nous en nombre suffisant pour nos laboratoires provinciaux ou industriels? Avons-nous assez de grands maîtres pour nos Universités, notre musique, notre théâtre(??), notre radio, notre future télévision?

Si nous avons tout ça, c'est bien, bâtissons un mur, et croupons derrière. On aura un plaisir fou tous ensembles. Surtout que nous nous entendons tellement bien entre nous! Le Canadien-français jalouse tellement peu son frère, l'aide tellement, est tellement fier de ses succès!... Vous verrez qu'on ne fera plus qu'une grande et même famille!

Ne pas oublier, cependant, qu'il faudra inventer un paratonnerre en prévision des bombes atomiques. Car si les diplomates français ou autres se voient alors forcés de rester chez eux, faute de ne pouvoir sauter le mur, il y aura toujours à prévoir ce qui, du ciel, pourra nous tomber sur la tête, le jour où quelques envieux voudront avoir notre espace vital, notre estuaire, nos mines, notre bois de pulpe, notre amiante, etc...

Mais je suis sûre que nos grands hommes y ont pensé, et qu'avec le mur ils dresseront le paratonnerre, la province fait preuve de tant d'intelligence actuellement dans mille et un domaine.

Jean DESPREZ

N.B.—Aux dernières nouvelles, les Etats-Unis viennent d'honorer un des nôtres. Nos compliments à Roger Lemelin, auteur du roman "Au pied de la pente douce" pour la bourse que vient de lui décerner la fondation John-Simon Guggenheim. Nous en reparlerons.

J. D.

OVILA LEGARE ET SES BOUTE-EN-TRAIN à CKAC

La "Veillée du bon vieux temps" par excellence, celle qui nous présente une soirée comme seuls nos aïeux savaient en organiser, vous revient tous les jeudis et samedis soir à 10 heures, au poste CKAC avec l'émission d'Ovila Légare et Ses Boute En Train.

Pas une seule minute n'est perdue pendant ce quart-d'heure hebdomadaire ou des artistes tels que Juliette Huot, Eugène Dalgault, Emilia Heyman, Georges Vincent, Roy Malouin, Louis Bélanger sèment l'entrain et la gaieté de la façon la plus communicative qui soit.

Les sets canadiens, les reels, les danses carrées et même les chansons à répandre occupent une place de choix dans ces quarts-d'heure du jeudi et du samedi soir au poste de la "Presse". On comprendra facilement alors pourquoi tant de gens syntonisent CKAC pour y écouter régulièrement Ovila Légare et Ses Boute En Train.

"Les Boites de Nuit à New-York"

Charles Trenet, chanteur français réputé, ravit l'auditoire au club Embassy.

Nombreux sont ceux qui croyaient ne jamais revoir Charles Trenet à New-York, mais le joyeux chanteur français au teint rosé, à la chevelure bouclée revenait mardi soir dernier au Club Embassy, où il fit ses débuts en Amérique au cours de la saison dernière. Il y a un progrès très marqué dans sa maîtrise de la langue anglaise. Comme chanteur, il est demeuré le même brillant interprète de la chanson française. Ses nombreux auditeurs sont sans doute au courant que Trenet compose lui-même ses chansons à succès, chansons qu'il interprète ensuite à sa façon. Maurice Chevalier s'est même fait l'interprète de l'une d'elles: "Vous qui passez sans me voir". C'est cette même chanson qui sert de thème au tour de chant de Jean Sablon. Sait-on aussi que Charles Trenet s'adonne à la peinture? Deux de ses tableaux, un Pierrot et une Nature Morte, ornent les murs du "Cocktail Bar" au Club Embassy. Seize autres de ses oeuvres seront exposées sous peu dans une Galerie d'Art bien connue. Sait-on qu'il a écrit deux bouquins? Sait-on aussi que sitôt son engagement terminé à l'Embassy, c'est-à-dire dans un mois, Trenet ira tourner deux films à Hollywood?

Si l'on veut avoir une idée encore plus précise de son formidable succès, il faut entendre sa chanson "LA MER", qui remporte la palme

dans la longue liste des chansons françaises. En écoutant "LA MER" telle qu'il la chante, on comprend facilement pourquoi cette chanson jouit d'une si grande popularité.

Tout à fait à l'aise dans son complet bleu, cravate tricolore, oeillet rose à la boutonnière, Trenet présente au public sa dernière composition "THE KID FROM PARIS", chanson qu'il a écrite à l'aide d'un petit dictionnaire de poche, tout simplement. Trenet a de l'allant, du dynamisme, et que l'on comprenne ou non sa langue, on ne peut s'empêcher d'admirer son grand talent et sa façon originale de présenter ses chansons.

(Traduction du "World Telegram" — New York — Article par Robert W. Dana).

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
166 Est. Ste-Catherine
La raison partout
directement de
notre serre chaude
PL. 1785

Recevez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

CHAQUE
JEUDI SOIR
8 heures 30

UNE
NOUVELLE
TRANCHE

— DE —

"LA BUTTE
AUX
MOINEAUX"

Version radiophonique

— DE —

"Au Pied de la
Pente Douce"

de Roger Lemelin

— A —

RADIO-CANADA

"L'INÉVITABLE M. DUBOIS"

d'après le film du même titre

LE LUNDI, 21 AVRIL
A 9 HEURES DU SOIR

Une troupe de choix.

CBF — CBV — CBJ
et les postes affiliés

Radio
Théâtre

A l'occasion de son 10e anniversaire...
L'UNION DES ARTISTES
 LYRIQUES ET DRAMATIQUES

*ORGANISE une grande campagne de souscription populaire dans le but
 d'alimenter la caisse de secours des artistes et de constituer un
 fonds pour établir une maison de retraite durant*

LA SEMAINE DE LA RADIO
 du 22 au 30 Avril 1947

Pour chaque souscription D'UN DOLLAR, vous recevrez, au choix, un laissez-passer pour l'un des spectacles suivants:

MARDI, 22 AVRIL à L'ERMITAGE de 8 h. 30 à 11.00	Les artistes de "LA MINE D'OR": Jean-Maurice Bailly et Pierre-Etienne Chailler avec, comme invités spéciaux: "Les Joyeux Troubadours": Lise Roy, Bernard Hogue, Raymond Denhez, Lucien Martin et Eddie Tremblay; et Simone Flibotte, Jeanne Maubourg; avec ROBERT L'HERBIER et ROLANDE DESORMEAUX.	SAMEDI, 26 AVRIL au PLATEAU de 8 h. à 11.00	Les artistes des "SOIREES DE CHEZ-NOUS": Jean-Maurice Bailly, Jean-Pierre Masson, Olivette Thibault, Camille Bernard, Fred Barry, Albert Duquesne, Jean Duceppe, Rolland Bédard, Lucille Dumont, Omer Duranceau, Lucille Laporte, Louis Bédard et son orchestre. — "Les Troubadours du Québec".
MERCREDI, 23 avril au MONUMENT NATIONAL de 8 h. 30 à 11.00	Les artistes de "RADIO-CARABIN": Jean-Maurice Bailly, Jean Lajeunesse, Roger Garand, Guy Coutu, George Groulx, Gaetan Lemire, Roger Gareau, Jean Coutu, Marjolaine Hébert et Thérèse Cadoret. — L'invité spécial sera: TITO SCHIPA.	LUNDI, 28 AVRIL à L'ERMITAGE de 8 h. 30 à 11.00	Les artistes de "QUI SUIS-JE?": Alain Gravel, Nicole Germain, Gérard Delage. Et Rolland Bédard, Jacques Labrecque, Marthe Lapointe, Miville Couture, Muriel Guilbault, et CLAUDETTE JARRY, avec L'ORCHESTRE DU CAFE NEGRO.
JEUDI, 24 AVRIL à la SALLE ST-STANISLAS de 8 h. 30 à 11.00	Les vedettes de "ON CHANTE DANS MON QUARTIER": Mario Verdon, José Delaquerrière, Margot Prud'homme, et Jean-Pierre Masson, Huguette Oigny, Jacques Normand, avec Claire GAGNIER.	MARDI, 29 AVRIL à L'AUDITORIUM DE LA LEGION de 8 h. 30 à 11.00	Les artistes du "RALLIEMENT DU RIRE": Marcel Baulu, Ovila Légaré, Eugène Daigneault, Gérard Delage, Hector Charland. Et "LE QUATUOR ALOUETTE". Avec une fresque de "UN HOMME ET SON PECHE", avec Hector Charland, Estelle Mauffette et Eugène Daigneault.
VENDREDI, 25 avril à la SALLE ST-STANISLAS de 8 h. 30 à 11.00	Les interprètes de "NAZAIRE ET BARNABE": Marcel Baulu, Ovila Légaré, Georges Bouvier, Howard Higgins et son orchestre. Et Eugène Daigneault, Jeannette Deguire. Avec Louis BOURDON et Jeanne DESJARDINS; Colette et Rolland.	MARDI, 29 AVRIL à la SALLE ST-STANISLAS de 8 h. à 11.00	Les artistes du "THEATRE JULIETTE BELIVEAU": Alain Gravel, Juliette Béliveau, Julien Lippé, Simone Quesnel, Juliette Huot, Sylva Alarie, Allan McIver et son orchestre, avec Marcel GAMACHE, Lucille DUMONT et Fernand ROBIDOUX.

LA MAJEURE PARTIE DU SPECTACLE NE SERA PAS IRRADIEE
 Pour obtenir les cartes d'admission, s'adresser à L'UNION DES ARTISTES LYRIQUES ET DRAMATIQUES,
 1434, rue Ste-Catherine Ouest, Chambre 109, Montréal — Téléphone : LA. 4276.

Grande **AVANT-PREMIÈRE MONDIALE** du film
"LA FORTERESSE"

Courtoisie de Québec Productions Corporation

mettant en vedette

PRIX

\$2.00
 \$2.50
 \$3.00
 \$3.50

★ PAUL DUPUIS

★ NICOLE GERMAIN

★ JACQUES AUGER

★ MIMI D'ESTÉE

★ HENRI LETONDAL

★ HENRI POITRAS

★ JEAN DESLAURIERS

*Un soir
 seulement*

*L'habit
 est de
 RIGUEUR*

Au Théâtre HIS MAJESTY'S, mercredi le 23 avril à 9 h. 30

Les billets sont en vente à l'Union des Artistes, 1434 Ste-Catherine Ouest, Chambre 109. Tél.: LA. 4276.

Le 25e anniversaire de la radio fêté brillamment au 4e Diner-Danse-Gala

(Suite de la page 5)

occupations, le plus renommé de nos artistes de la Province de Québec avait accepté de se faire l'interprète de tous ses camarades pour souligner l'importance du travail accompli par nos organisations radiophoniques. Malheureusement, Monsieur Pelletier a dû prendre le train, ce soir, pour Bloomington, Indiana. Après avoir lu la note suivante:

"Je veux d'abord m'excuser de ne pas pouvoir participer à votre réunion. La vie de musicien a parfois des exigences cruelles. Je suis obligé de rejoindre la troupe du Metropolitan à Bloomington, Indiana. Soyez assurés que je suis avec vous de coeur et que je m'associe en pensée à votre réunion."

M. Provost donna lecture du discours de M. Pelletier.

WILFRID PELLETIER

Si l'on me demandait quel est l'événement qui a le plus contribué à modifier la pensée moderne, à lui donner la physionomie qu'elle possède, je serais porté à répondre: l'invention de la radiophonie. Je crois en effet que la radio a plus contribué que le cinéma à façonner la mentalité de l'homme moderne. La radio rejoint l'auditeur où il est, dans son milieu, dans son "home". Elle lui présente non seulement de la musique, mais encore des émissions éducatives, des programmes dramatiques, des commentaires sur les grands événements historiques de l'heure actuelle; en un mot, elle transporte l'univers dans le vif de toutes les familles. La radio couvre tout le champ de l'activité humaine. Il n'est pas un aspect de la vie mondiale qu'elle ignore. Songez en effet que, pendant la guerre, par exemple, nous avons pu suivre minute par minute les mouvements

des armées; songez à ce que cela signifie. Jadis, les nouvelles prenaient des jours à parvenir d'un endroit à un autre. Aujourd'hui, grâce à la radio, nous sommes renseignés sur tout ce qui se passe dans le monde.

Je pourrais continuer longuement à énumérer les divers rôles de la radio. Mais tout cela, c'est chose familière pour les spécialistes que vous êtes. Mais laissez-moi vous dire que, quand je regarde vers le passé et que je songe aux temps héroïques des débuts de la radio et que je compare ce qui se faisait alors et ce qui se fait maintenant, je demeure bouleversé par le progrès accompli en 25 ans. Je me suis occupé de radio commerciale dès les débuts de cet art, car c'est véritablement un art. Je me souviens en particulier d'une série d'émissions commerciales pour la compagnie Simons Beds. Je vous prie de croire que, malgré la nature de la marchandise vendue par les commanditaires de cette émission, la préparation des programmes n'était pas une tâche de tout repos. Je me souviens également d'une série d'émissions sur la guerre civile américaine. Cette série dura quatre ans. Je devais en écrire la musique de scène que je dirigeais ensuite. Quand je rapproche mes souvenirs de cette époque avec la précision admirable avec laquelle maintenant on prépare et met en ondes une émission radiophonique, je puis mesurer tous les progrès qu'a accompli la radio depuis ses débuts.

Je me souviens aussi des discussions que souleva le projet d'irradier tous les samedis les représentations d'opéra du Metropolitan. Je me rappelle les craintes du directeur Gatti-Gazza et surtout celles du trésorier. On craignait fortement que le fait d'irradier les opéras ferait baisser la vente des billets. "Si les gens peuvent entendre un opéra à la radio, ils ne se donneront plus la peine de venir assister en personne à la représentation", pensait-on. Et pourtant, c'est l'inverse qui se produisit. Les émissions du Metropolitan ont multiplié par cent le public amateur d'opéra et jamais le Metropolitan n'a vendu autant de billets que depuis qu'il irradie chaque samedi un opéra.

J'ai participé à la première organisation de la C.B.C., à titre de conseiller. Je consultais récemment la liste des programmes de Radio-Canada. Si quelqu'un doute des progrès de la radio canadienne je lui conseille de comparer cette liste avec la liste des émissions qui se donnaient chez nous il y a seulement quinze ans.

Si la radio a déjà abattu beaucoup de besogne, et de la bonne besogne, cela ne signifie pas cependant qu'elle doive, comme on dit, "se reposer sur ses lauriers". La radio est un élément primordial de la vie contemporaine. Son influence est incommensurable. Et c'est en raison même de cette influence que se mesure la responsabilité des gens de la radio. La radio est actuellement le plus puissant moyen d'éducation qui existe, et j'emploie ce mot: *éducation*, dans son sens le plus vaste. Une telle puissance suppose des devoirs. La radio a des devoirs envers le public — la radio canadienne a des devoirs envers le public canadien. Ces devoirs peuvent se résumer en une phrase: la radio doit, par tous les moyens mis à sa disposition, aider la nation canadienne à grandir, du point de vue culturel, du point de vue intellectuel et du point de vue social. La radio a des devoirs à remplir vis-à-vis les artistes canadiens, les écrivains canadiens, les musiciens canadiens; la radio a des devoirs à remplir vis-à-vis la pensée canadienne.

Notre radio a désormais dépassé la période du pionnerisme. Elle est en possession de sa technique; elle est devenue un art véritable et une science précise. Elle doit mettre cet art et cette science au service de sa mission qui est: l'épanouissement de la nation canadienne. Je suis assuré que notre radio

saura accomplir cette belle et noble tâche, car elle a donné déjà la preuve de son dévouement. Son passé est le gage de son avenir. Que l'avenir de la radio canadienne soit à la mesure de son passé, c'est le plus beau voeu que je puisse formuler à l'endroit de la jubilaire dont nous célébrons aujourd'hui le glorieux anniversaire.

* * *

Le président actif du banquet, après des applaudissements, aux paroles de M. Pelletier pria M. Gérard Delage, président de l'Union des artistes, de présenter au poste CKAC, une plaque souvenir offerte par RADIOMONDE.

GERARD DELAGE

"Mes camarades de l'Union m'ont recommandé de parler, ce soir, sérieusement car, m'ont-ils déclaré, on sera tenté de ridiculiser notre devise en disant: "L'Union fait la force."

Cette année on m'a confié l'agréable mission de féliciter le Directeur de CKAC, M. Phil Lalonde à l'occasion du 25ème anniversaire du poste dont il dirige les destinées avec tant de compétence. En attendant son 25ème anniversaire, CKAC atteint donc définitivement sa pleine majorité; seulement au cours de ma longue pratique légale, c'est la première fois que je vois un majeur sous la surveillance d'un tuteur ou plutôt d'une tutrice et encore plus jeune que lui, j'ai nommé la Société Radio-Canada, qui n'a que 19 ans.

Je souligne ce fait sans aucune malice car franchement la jeunesse de Radio-Canada est compensée largement par la sagesse de son directeur le Dr Augustin Frigon.

On me permettra d'ouvrir une parenthèse ici, afin de présenter à ce dernier, en hommage pour les services incalculables qu'il a rendus à la radio canadienne, un bas-relief offert et exécuté par un ingénieur de Radio-Canada, M. Jean Lefebvre. M. Lefebvre s'est révélé un très grand artiste dans l'accomplissement de cette tâche, mais il nous a laissé légèrement perplexes, car nous nous demandons maintenant à son sujet comme au sujet d'ailleurs de M. Frigon quel est l'aspect de son talent qui prédomine, l'ingénieur ou l'ingénieur.

Quant à vous M. Lalonde, permettez-moi de souligner brièvement les mérites de CKAC, qui se proclame, à juste titre, le pionnier des postes français d'Amérique. CKAC fut en effet le berceau du monde radiophonique au Canada français car il faut donc l'avouer c'est là que les artistes et artisans ont mangé leur pain et leur Neo Chemical Food.

Mark Twain, le grand humoriste américain a dit fort justement: "If you pick up a starving dog and make him prosperous, he will not bite you. This is the principal difference between a dog and a man."

Et bien, ce soir, M. Lalonde, nous démentirons catégoriquement cet aphorisme en vous offrant au nom du monde de la radio une plaque commémorative du 25e anniversaire de CKAC. Avant de vous céder la parole, cher Monsieur Lalonde, permettez-moi de terminer cependant avec deux mots à l'intention de nos amis les artistes. Je ne voudrais pas être taxé de matérialisme, mais j'espère bien que les douze prochains mois apporteront à nos camarades de la radio non seulement le succès, mais les meilleures pitances possibles. En ce temps de rationnement on proclame qu'il y a deux sortes de rations, la ration maigre et la ration grasse. C'est là, la grâce que je vous souhaite au nom du Maire, au nom du Ministre de la Jeunesse et au nom de Sainte Cécile la grande patronne des artistes. Ainsi soit-il."

PHIL LALONDE

Le directeur du poste CKAC prit la parole:

"Quand les artisans de CKAC se mirent à la tâche, à l'aurore de la radio canadienne, ils avaient bien conscience d'ouvrir un monde; mais ils ne soupçonnaient pas

S. H.
le maire de
Montréal,
M. CAMILLIEN
HOUDE,
ouvrant le bal
avec
Miss Radio 1947,
au
Diner-Danse-Gala
de la Radio
qui avait lieu
samedi soir,
dans les salons de
l'Hôtel Windsor.



LA PATRIE

qu'un quart de siècle plus tard, un soir comme celui-ci, autant d'artistes, de musiciens, d'annonceurs, d'ingénieurs, de réalisateurs, d'auteurs et de bruiteurs, ayant trouvé leur voie dans la radio, se réjouiraient avec nous à l'occasion du 25e anniversaire de la radio canadienne.

Mon cher Gérard Delage, vous devinez sans doute, la joie que vous causez à cette nombreuse famille de CKAC en vous faisant l'interprète des Editions Radiomonde pour nous offrir cette plaque commémorative. CKAC s'enorgueillit de vous avoir vu grandir et est doublement flatté qu'un trophée aussi significatif lui soit remis par l'un de ses plus brillants fils, en sa qualité de Président de la Guilde des Artistes Lyriques et dramatiques.

On a coutume de dire que tout privilège entraîne un devoir. Je sens bien que le privilège de recevoir les honneurs, au nom de CKAC, m'impose le devoir de placer le mérite là où il doit aller. Si CKAC fut ce qu'on pourrait appeler le "laboratoire" de la radio canadienne-française, le mérite en revient à plusieurs.

D'abord aux administrateurs de "La Presse"; ceux de l'époque et ceux d'aujourd'hui; entre autres: MM. Arthur Berthiaume, John Callaghan et F. R. Du Tremblay. A ce moment-là, la radio n'était pas entrevue comme un moyen d'annonce.

Le placement des capitaux y

était risqué; la radio pouvait uniquement s'avérer une source continue de dépenses; et, en 1922, on ne pouvait même pas bénéficier de l'expérience de la radio américaine, car contrairement à ce qui se fait dans de nombreux domaines, nous expérimentons la radio non pas après, mais presque en même temps que le faisaient nos voisins les Etats-Unis.

Il convient aussi de féliciter les ingénieurs, ceux de la première heure principalement. L'échafaudage d'un poste autrefois était un précédent et, les événements nous l'ont d'ailleurs prouvé, comportait des dangers physiques, ce qui ne rend que plus méritoire les travaux d'une des doyens de la radio, Leonard Spencer, encore des nôtres après un quart de siècle de service dans une industrie relativement jeune.

Comme le personnel d'un poste ne peut suffire qu'à une partie de l'horaire et que les artistes, par exemple, nous viennent de l'extérieur, on voit que si le 25e anniversaire de la radio privée est une fête pour CKAC, c'est aussi un événement heureux pour une très grande partie des convives ici présents, qui ont largement contribué au rendement du poste de "La Presse".

J'adresse mes remerciements aux membres de l'Union des Artistes Lyriques et dramatiques, à l'American Federation of Musicians, local 406, ainsi qu'à son secrétaire-trésorier.

(Suite à la page 14)



Mme J.-A. Bouré

Conseillère des artistes et de toute femme à la page.

présente ses

HOMMAGES

à

la gracieuse

Lucille Dumont

NOUVELLE

Reine de la Radio



Puisse ce symbole de sa dignité couronner ses talents, et lui attirer toutes les faveurs qu'ils méritent.

VIVE LA REINE!

Consultez une experte conseillère diplômée au "Studio recherché des élégantes"

7153 ST-DENIS coin Jean-Talon
Tél.: TA. 2717

Tous les autobus arrêtent à la porte

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

★ A DOMICILE SUR DEMANDE ★

Spécialité

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ



M. et Mme Rolland Séguin (Colette & Rolland)



Miss Radio 1946 (Nicole Germain) et son époux, le major Yves Bourassa.



M. et Mme Rolland Bédard



Paulette de Courval et M. Rioux, de Québec



Ginette Letondal et son chevalier servant.



M. et Mme François Bertrand

*Dans
l'air*



Miss Radio 1947 (Luelle Jean-Maurice)



Le charmant couple: Jocelyn

Personnes!!!
Personnes!!!



Alys Robi et André Rancourt



M. et Mme Jacques Normand (Lise Roy)



47 (Luce Dumont) et son époux,
Jean-Maurice Bailly



M. et Mme Rolland Provost



M. et Mme Jean Deslauriers



de: Jocelyne Roy et Pierre Lalonde



Olivette Thibault et Louis Bourdon



M. et Mme Roger Champoux

ont dans notre prochain numéro

19 AVRIL 1947

●RadioMonde●

PAGE 13

Le 25e anniversaire de la radio fêté brillamment au 4e Diner-Danse-Gala

(Suite de la page 11)

rier, M. Eddy Charette; et aux Editions Radiomonde représentées ici par M. Marcel Provost qui nous offre cette plaque.

Puisque l'honneur qui échoit à CKAC rejaillit sur toute la radio privée, je profite de l'occasion pour saluer ceux sans lesquels la radio privée n'eut pas été possible: les commanditaires de tous nos programmes, les postes privés de la province qui nous sont affiliés et la Columbia Broadcasting System.

Et, enfin, un devoir qui m'est particulièrement cher, je partage les succès de CKAC avec les guides de la radio privée, c'est-à-dire les auditeurs, que nous interrogeons sans cesse afin de connaître les goûts; et ces goûts, nous en avons la preuve ce soir, ne nous trompent pas. C'est encore en se conformant aux désirs de nos auditeurs que nous célébrerons le 25e anniversaire de CKAC, en septembre prochain, par une série d'émissions éclatantes qui récompenseront, dans une certaine mesure, les auditeurs de la collaboration qu'ils nous ont assurée.

Encore une fois merci à tous, et merci surtout aux organisateurs de cette fête.

M. Marcel Provost présenta en ces termes le représentant du premier ministre de la Province:

"Il y a quelques mois, le Premier Ministre de la Province nous fit une bien grande joie en appelant à son ministère de la Jeunesse un brillant jeune Canadien français. Quelques-uns se réjouissaient parce que l'élu avait été leur camarade de collège; d'autres parce qu'ils le comptaient au nombre de leurs amis; d'autres enfin parce qu'ils avaient suivi avec amélioration sa brillante carrière militaire. Il y a quelques jours, l'honorable M. Duplessis m'annonçait que l'honorable Jean-Paul Sauvé le représenterait ce soir, il ne se doutait peut-être pas du grand plaisir qu'il nous faisait et je suis sûr que Monsieur Sauvé doublera ce plaisir en nous disant quelques mots:

L'HON. SAUVÉ

"Je veux passer sous silence" dit M. Sauvé "les compliments exagérés que vient de me décerner votre président. Je les accepte parce que dans la sphère où j'évolue habituellement, nous avons plus souvent l'habitude de recevoir le contraire du compliment.

"J'ai été fort honoré d'être choisi par l'honorable Premier ministre de cette province pour vous apporter, ce soir, l'hommage de la Province, de son chef et de son gouvernement. Cet honneur est un honneur de reconnaissance que la Province veut adresser à tous ceux qui contribuent à faire de la radio ce merveilleux médium de publicité que vous employez constamment à servir notre province.



ROUGE Tulipe Noire
Adhérent et discret il vous fera des lèvres de framboise et ravivera le charme de votre sourire. Vous serez chaque jour plus séduisante. La vie est à vous si vous savez être belle.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

"Vos efforts contribuent à nous faire mieux connaître chez nous et à nous faire mieux connaître encore en dehors des frontières de la province. Vous contribuez à tous les jours à démontrer à l'étranger ce que nous pouvons faire par un effort constant en développant le talent qui se trouve à profusion dans notre public. Vous avez à tous les jours l'occasion d'aider à conserver chez nous nos meilleures traditions, à corriger certains défauts et à faire connaître à l'extérieur les traditions qui ont fait et qui font la force de notre peuple. Le diner auquel nous assistons, marquera, si je suis bien informé, la fin d'un règne et le commencement d'un autre, ou plutôt je me corrige, il ne souligne pas la fin d'un règne mais bien la continuité du règne de la reine de la radio, de ce règne qui est fait de talent, de charme et de grâce. C'est le même règne qui se continue, c'est la Majesté qui change. Je veux offrir au nom de la Province à celle qui, pendant un an, a porté avec tellement de dignité le titre que vous lui avez confié et il n'y a aucun doute qu'à la couronne de la radio, du train où vont les choses s'ajoutera la couronne du cinéma. Je veux offrir au nom de la Province, à celle qui sera couronnée, ce soir, autant de succès pour l'avenir."

Le président posa ensuite cette question: "Est-il besoin de vous présenter le seul membre de l'archiconfrérie des artistes dont les contributions soient payées des années à l'avance par l'amitié et l'empressement qu'il met à lui être agréable. Chaque fois que nous nous adressons au Maire de Montréal, l'artiste fait violence au premier magistrat, Monsieur le maire, comme vous ne pouvez résister aux trois coups du régisseur, je vous cède le micro car le réalisateur vient de vous donner le "filc".

S. H. LE MAIRE

"Je suis heureux de cette nouvelle occasion qui m'est offerte d'assister à cette réunion annuelle si digne d'intérêt. Et je félicite cordialement M. Marcel Provost de s'être chargé depuis plusieurs années de faire réussir ces agapes fraternelles des artisans et artistes de la radio. Le Président vous a fait part tantôt que j'ai déjà eu à obéir aux trois coups fatidiques qui indiquent l'entrée en scène. On me pardonnera bien aujourd'hui si je suis, avec bien d'autres, retiré un peu dans la coulisse. Je félicite ceux qui sont l'objet de l'anniversaire que nous célébrons, ce soir, et je commence par les benjamins, M. Frigon et Radio-Canada qui existe depuis 10 ans. Je passe à M. Lalonde et à CKAC dont le poste existe depuis 25 ans. Le Ministre de la Jeunesse l'a fait valoir tantôt, ces postes chez nous rendent des services qu'il fait bon de signaler dans une occasion comme celle-ci. Il n'y a aucun doute que le développement chez nous du sens musical, nous le devons à nos postes de radio. Si nous avons des compliments fréquents à l'adresse de cette province quant au développement de notre sens musical, je le répète, nous le devons à nos postes qui ont créé ce sens musical chez nous et qui l'ont développé, et j'ajouterais que nos postes de radio sont à peu près le seul médium qui soit offert à nos artistes pour se faire valoir, se faire connaître et pour un bon nombre d'entre eux, obtenir des succès.

"Si nous n'avions pas ces postes de radio, je me demande ce qui nous resterait pour permettre à nos artistes de faire valoir leur talent comme il convient. Je félicite donc ces postes des bienfaits qu'ils rendent à notre population et je cesse immédiatement mes remarques sachant très bien que vous êtes venus ce soir ici pour vous égayer, vous distraire et vous amuser et que vous attendez avec anxiété le couronnement de



Mme LUCILLE DUMONT entourée de son cortège, après avoir été couronnée Miss Radio 1947 par Mme Nicole Germain, Miss Radio 1946. Aux côtés de la reine, on reconnaît: Mlles Lucille Laporte et Paulette de Courval, demoiselles d'honneur; la petite Jocelyne Roy, bouquetière et Pierre Lalonde, page MM. François Bertrand et René Lecavalier, garçons d'honneur.

la reine de l'an neuf en outre de tourbillonner aux sons entraînants de la musique".

LE COURONNEMENT

Aussitôt après eut lieu la grande cérémonie du couronnement de Miss RADIO 47:

MADAME LUCILLE DUMONT qui s'avança jusqu'au trône en face de la table d'honneur.

Madame Lucille Dumont donna la main à Jean-Maurice Bailly. Ses dames d'honneur étaient Mlles Lucille Laporte et Paulette de Courval (Québec); ses garçons d'honneur, MM. René Lecavalier et François Bertrand. Un couple charmant les précédait: le petit Pierre Lalonde, page d'honneur et la petite Jocelyne Roy, bouquetière.

Aussitôt que la nouvelle reine fut montée sur l'estrade, le héraut d'armes: PIERRETTE CHAMPOUX lut la proclamation et Miss Radio 46, MADAME NICOLE GERMAIN rendit son sceptre à la nouvelle élue. Celle-ci remercia en ces termes:

"Vous avez devant vous une reine bien timide et bien émue qui tient à vous remercier du plus profond de son coeur. D'abord ma profonde reconnaissance à tous mes charmants camarades de la radio, à tous mes amis, réalisateurs et mes commanditaires qui m'ont témoigné leur estime en me comblant de cadeaux princiers. Enfin, merci aux auditeurs qui m'ont décerné cette couronne. Je m'efforcerais de leur prouver ma reconnaissance en leur offrant tout mon coeur dans mes chansons. Puisse mon règne être une ère d'harmonie, de joie et de bonheur pour tous ceux qui veulent bien se dire mes sujets".

LES TROPHÉES

Puis René-O. Bolvin, rédacteur en chef de RADIOMONDE lut le palmarès des trophées dont voici la liste:

MEDAILLE D'OR: Fernand Robidoux

TROPHÉE RADIOMONDE: Bruno Cyr

TROPHÉES LAFLECHE

attribués par les réalisateurs et détenus par RADIOMONDE:

Chanteuse classique: Simone FLIBOTTE

Artiste dramatique: Jean-Pierre MASSON

Chef d'orchestre: Jean DESLAURIERS (3e année consécutive)

Maître de cérémonie: Roger BAULU (2e année consécutive)

Chanteuse populaire: Rolande DESORMEAUX

Programme de soutien: LES SOIREEES DE CHEZ NOUS (R.C.) dont la réalisatrice Madame Berthe LAVOIE-FORTIN fut invitée à venir chercher le trophée

Programme commercial: RADIO CONCERTS CANADIENS dont M. Edgar Genest, gérant des ventes à la brasserie Molson et représentant des commanditaires vint prendre le trophée

PLAQUES DE BRONZE

adugées par un jury spécial de RADIOMONDE:

Raymond DENHEZ: pour ses harmonisations et orchestrations à Mosaïque Musicale

Louis BEDARD: pour ses harmonisations de folklore pour musique vocale et instrumentale

Jacques THIVIERGE: directeur du poste CHEF, Granby, "pour son application au développement des talents locaux"

Roland LELIEVRE: pour ses reportages originaux et vivants" (CBV-QUEBEC)

LA DANSE

Son Honneur le maire, Monsieur Houde ouvrit ensuite le bal avec Miss RADIO 47, Mme Lucille DUMONT. Le petit Pierre Lalonde et la petite Jocelyne Roy formèrent un bien aimable couple de danseurs à cette ouverture. MM. Maurice MEERTE et Raymond DENHEZ dirigèrent tour-à-tour le grand orchestre et M. Louis Gaudriot, l'ensemble de relève. Pendant le diner un trio dirigé par M. Adrien Avon fit les frais de la musique.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour...numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00

13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

Rubric à brac Musicale

LES PRÉVENTIONS

Les moralistes d'autrefois, ceux qui se sont acquis une réputation littéraire, sont d'une lecture éminemment profitable. C'était au temps où les moralistes étaient aimables. Ceux d'aujourd'hui sont renfrognés, hargneux, désagréables, trop souvent pharisiens. Aussi gagnent-ils assez peu, avec leurs reproches, au prix de ces hommes de lettres des XVIIe et XVIIIe siècles qui savaient régner sur les esprits par une douceur infinie, une élégance d'artiste, une politesse et une urbanité dignes de la plus haute culture. Leurs oeuvres constituent une mine de renseignements psychologiques que les artistes et les musiciens d'aujourd'hui devraient davantage exploiter.

Il nous est arrivé souvent, ici même, d'écrire contre les préventions, contre cette espèce d'opinions gratuites que les artistes sont trop portés à entretenir contre leurs confrères, contre d'autres artistes et jusque contre les grands maîtres disparus. C'est une étude bien profitable que celle-là, pour les psychologues et pour les hommes de bien qui s'étudient à n'être injustes pour personne, sachant que par là, ils préviennent en quelque sorte qu'on soit injuste envers eux. "Quand on a le bien général en vue, écrit Pierre Gaxotte, on travaille pour soi. Le bien de l'un apporte le bien de l'autre". Pareillement les musiciens de chez nous, les artistes de la radio, les comédiens, acteurs ou écrivains, se défendent eux-mêmes personnellement quand ils tendent à se défendre comme groupe et quand ils emploient leur intelligence à déjouer les préventions sournoises qui sévissent partout d'effroyable façon.

La source des préventions, si l'on en croit un ami de Racine et de Pascal, Pierre Nicole, ce sont les jugements hâtifs, trop sommaires, intéressés parfois. Ce sont des espèces de jugements téméraires que l'on fait de l'esprit, de la disposition, du talent ou des intentions des autres. Et tout cela a beau être le fruit de très peu d'enquête et d'examen, on s'en laisse fortement préoccuper, on y règle ses actions, on bâtit sa cité intérieure avec de pareils matériaux. "Il n'y a point de peinture, écrit-il, qui vultût entreprendre de faire le portrait d'un visage sur la description qu'on lui en ferait en passant; tout au contraire, nous nous faisons en nous-mêmes le portrait des gens, sur des discours inconsidérés qu'on aura faits devant nous, ou sur quelque action passagère. Après avoir conçu ces impressions, nous y ajoutons toutes les autres actions; cette idée nous sert de clé pour expliquer tout le reste, ou de règle pour nous conduire à leur égard. En traitant les autres d'une manière qui leur fait connaître notre prévention, nous leur donnons un motif de s'éloigner de nous à leur tour."

Voilà bien un texte lumineux! Que ne le méditons-nous pas, nous surtout les artistes canadiens-français! Depuis combien de décades tous nos écrivains, nos publicistes et nos moralistes n'ont-ils pas cherché pourquoi nous ne nous aimons point les uns les autres!... Oh! nous entendons la réplique commode: "Les autres ne nous aiment pas plus que nous." Peut-être. Mais les autres ont plus que nous des moyens de défense, et des moyens de défense qui nous sont interdits!

Entourés comme nous le sommes de toutes sortes d'éléments raciques qui ont intérêt à entretenir nos dissensions et à faire naître toutes sortes de préventions ridicules, retenons au moins comment s'appelle la chose qui résume les trois-quarts de nos infériorités supposées. Et comme il est d'usage de ce temps-ci de s'adresser des souhaits mutuels, faisons des voeux de persuasions et de dessillement des paupières sur l'avilissement plaie sociale et professionnelle des préventions gratuites.

Eugène LAPIERRE

Toledo (Ohio) 14 avril 1947.

4 Générations
de femmes nerveuses
ont su faire
disparaître facilement
la FAIBLESSE



1875



1900

IRRÉGULARITÉ,
NERVOSITÉ,
FAIBLESSE,
PÂLEUR,
MANQUE
D'APPÉTIT



TROUBLES
FÉMININS,
SYMPTÔMES
OU CONSÉ-
QUENCES DE
L'ANÉMIE

1925



1945

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE L.T.E.E. 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

ETES-VOUS pour ou contre la musique moderne? Pour vous aider à prendre parti, je ne puis mieux faire que de présenter les deux côtés de la médaille en résumant les points de vue de deux musicologues en vue: Arthur Honneger et Leo Nadelman, ce dernier de Suisse. J'emprunte ces opinions au *Musical Digest* de mars dernier.

M. Honneger

"Les milieux musicaux de notre soi-disant monde civilisé, les amateurs comme les professionnels, suivent la mauvaise route ainsi que le prouve leur attitude envers la musique moderne ou les manifestations musicales de notre temps. Et le désastre économique, dont tous les pays souffrent comme d'une conséquence de la guerre, semble favoriser ce développement."

Et M. Honneger, compositeur et musicologue, se plaint que la musique contemporaine compte peu d'auditeurs. On achète, dit-il en substance, les portraits et les tableaux des peintres modernes. On lit les livres nouveaux, on assiste aux pièces nouvelles. La musique seule est traitée avec indifférence. Cette attitude est une invention récente. Et M. Honneger de dire: "Vers la fin de sa vie, le grand

Jean-Sébastien Bach fut délaissé par ses fils qui représentaient, aux yeux du public, "la musique moderne". Et j'ajoute moi-même que Paul Loyonnet disait récemment à Montréal que Bach était traité de "vieille perruque" à la fin de sa vie. "De nos jours, dit M. Honneger, on entend souvent la phrase-type: "Je ne comprends rien à la musique moderne" dans la bouche de personnages qui sont supposés posséder une excellente formation musicale. Si l'on avait ainsi pensé au temps de Bach, on aurait été considéré comme manquant de culture. Pourquoi cet état de choses? L'une des raisons consiste dans la superficielle éducation musicale de l'auditeur moderne. L'amateur de musique n'apprécie que le style musical d'une période, en général la période dite "romantique". La seconde raison de l'ircompréhension de la musique contemporaine, c'est la prédominance des virtuoses sur les artistes, qui se servent de la musique comme les danseurs d'une corde pour attirer l'attention du public sur leurs dons d'acrobates, gagner des applaudissements de ce public qui surveille plutôt des yeux que des oreilles.

Autre son de cloche

M. Leo Nadelman, musicographe suisse, a autre chose à dire. "Le schisme de l'art moderne, dit-il, — production qui ne repose que sur le vide et ne peut tant intéresser les auditeurs — n'a jamais été aussi grand. On constate partout un profond scepticisme et le manque de confiance aux puissances créatrices de notre époque". Nombre de critiques et artistes européens déclarent que la musique d'aujourd'hui est un art inerte, une époque révolue, sans possibilité de développement. "Pourtant, dit M. Nadelman, la musique contemporaine existe; un certain public assiste à son exécution. Il y en a qui prennent fait et cause pour la musique contemporaine, ou moderne, jusqu'à l'extrême limite de l'esthétique. En dépit de ces efforts, il n'en demeure pas moins que la plu-

Vers la Ville-Lumière



Mlle NIELLE DESBLES, élève de Mmes L. Dorsenn et Sita Riddez, et dont les talents sont déjà très prometteurs, Mlle Nielle Desblés se joint à d'autres artistes pour aller compléter ses études en art dramatique à la source même du savoir: Paris.

Mlle Desblés vient de s'embarquer à New-York, sur le "Veddan" à destination de la Ville-Lumière, pour un séjour de plusieurs mois en vue de recevoir des leçons des grands maîtres de la scène.

A cette consciencieuse artiste des "Jeunes Comédiens" nous souhaitons tous les succès qu'elle est en droit d'attendre. Bon et fructueux voyage à cette sympathique artiste de chez-nous.

part des "premières" sont aujourd'hui des "dernières". Quelque chose fait donc défaut. Qu'est-ce?

"Que les compositeurs contemporains n'aient pas la reconnaissance désirée, cela ne veut nullement dire que notre siècle ne soit pas prêt à comprendre la musique qu'il produit. L'auditeur moyen, sans prétention, ne veut plus réentendre les oeuvres modernes après une première audition. Il faut compter sur lui, qui a rendu fameux Beethoven; il est le seul arbitre elegantiarum. L'auditeur moyen est très présomptueux. Que demande-t-il? L' puissance, la vé-

rité, l'humanité et la beauté. La beauté par-dessus tout. Et il sait exactement ce qu'il veut ressentir en écoutant la musique. Que demande-t-il encore? De l'émotion. Il est naturel de penser que nos compositeurs contemporains doivent cultiver l'amitié de cet homme. Mais c'est exactement tout le contraire qui arrive. Le prétendu génie ne veut rien avoir de commun avec l'homme ordinaire, et fait tout pour l'éviter. Il recherchera les "snobs de l'art". Et M. Nadelman de dire que le compositeur contemporain veut être original à tout prix, même au détriment de la beauté. Aujourd'hui, on accorde plus d'importance au style qu'aux idées. Des nouveaux musicologues nous disent que la plus grande contribution de Debussy ne fut pas la création de sa merveilleuse poésie tonale, mais d'avoir libéré la musique européenne des chaînes du romantisme wagnérien. Si bien que la nouvelle école française veut se libérer à son tour des "chaînes" de l'impressionnisme de Debussy. Je me demande, dit M. Nadelman, si Beethoven lui-même voulait se libérer des chaînes de Bach et si la bonne musique doit en être une de libération. On peut se demander également si Mozart ne parla jamais de style. Revenons à la simplicité, à l'humilité et à la modestie. Regardons les grandes oeuvres du passé comme un but et un idéal à atteindre. Apprenons à percevoir la musique comme elle a toujours été perçue à toutes les époques, comme le symbole merveilleux de l'humanité éternelle. Et servons-nous des moyens modernes comme des dons précieux pour servir l'art véritable. Alors la musique cessera d'être un art inerte". La parole est maintenant à vous, lecteurs.

MOZAILLE

MADAME
ADELINA CZAPSKA
Professeur de
Chant
3641 Oxender ★ Tél. PL. 6508

Procurez-vous la chanson d'amour
qui est sur toutes les lèvres:
TON COEUR EST LA FORTERESSE...
Paroles de N. Bromand; musique de A. Fassio ... 40c
Demandez-la à votre marchand de musique ou directement au
PARNASSE MUSICAL, Lachute, Qué.

Tour d'Horizon Canadien

Vedettes Invitées

★ Lucille DUMONT

★ Jacq. LABRECQUE

★ Germaine LEMYRE

★ Alain GRAVEL

★ Alfred BRUNET

★ Maurice MEERTE

Postes CKAC, CHRC, CKCH, CHEF

Dimanche, le 20 avril
de 8 à 8.30 p.m.

Présenté par
LA COMPAGNIE LIMITÉE DOMINION CORSET
Fabricante des corsets NuBack, Ligne LeFong, D & A
et des linceuls soutien-gorge Gothic Cordex

La Radio de Québec vit une heure de gloire et mérite nos félicitations

Le poste CHRC atteint au rang des grands postes radiophoniques. — CKCV le félicite et emboîtera bientôt le pas. — Roland Lelièvre reçoit une plaque de bronze de "Radiomonde" pour ses radio-reportages. — Les Québécois au Dîner-Danse-Gala de Montréal. — De nouvelles initiatives et des nouveaux programmes continuent de stimuler l'enthousiasme des artistes de Québec. — Extraordinaire succès d'une série de sketches à CBV. — Les peintres de la Chanson au Vieux Moulin. — Paulette de Courval et Pierre Boutet à Promenade Musicale.

Dimanche dernier, à trois heures de l'après-midi, une impressionnante cérémonie, que l'auditoire de CHRC pouvait suivre sur les ondes, marqua l'inauguration officielle des nouveaux studios de ce poste, et du nouveau transmetteur de 5000 watts situé à Charny.

C'est le Colonel Hervé Baribeau, président de CHRC, Ltée, qui a parlé au nom des directeurs de cette importante entreprise radiophonique. Il a rappelé brièvement les modestes débuts de CHRC lorsque le poste installé à la résidence privée de M. Emile Fontaine, à 134, rue des Franciscains, avec une puissance de 5 watts. CHRC a débuté dans un esprit de dévouement, de travail et d'humilité, continue M. Baribeau, et il convient de rendre hommage à M. Emile Fontaine, fondateur et à M. J.-N. Thivierge, directeur-gérant depuis plus de vingt ans, pour avoir réussi la progression de CHRC de 5 watts à 5.000.

M. Baribeau rappelle aussi l'épreuve subie par CHRC lors de l'incendie de septembre 1942, exprimant sa reconnaissance envers le personnel de cette compagnie qui, par leur généreux esprit de coopération, ont assuré la continuation du service au public radiophile.

Parlant de la nouvelle installation, le président déclare que rien n'a été épargné pour assurer au personnel des studios comme à celui des bureaux l'aménagement le plus moderne et le plus confortable, le plus efficace pour faire de CHRC l'une des stations

radiophoniques les plus puissantes du Canada.

Le distingué conférencier souhaite la bienvenue aux nouveaux radiophiles, puis il invite M. l'abbé St-Georges Bergeron à bénir les nouveaux studios.

Dans son allocution, l'abbé Bergeron souligne l'aide précieuse qu'a toujours apportée CHRC aux oeuvres religieuses du diocèse de Québec, par la radiodiffusion de programmes de caractère religieux ou par des contributions aux campagnes en faveur d'oeuvres charitables et autres. Les nombreux programmes religieux diffusés par CHRC, et tout particulièrement à l'heure de la Messe ont été un puissant réconfort pour les malades, les infortunés, les exilés en forêt qui sont privés des secours de la religion. M. l'abbé Bergeron parlait encore des lettres émouvantes qu'il recevait chaque semaine des gens de sa "paroisse radiophonique", témoignage des bienfaisantes influences et des heureuses répercussions de ces programmes.

Cette cérémonie à la fois sobre et imposante fut suivie avec un vif intérêt et, le lendemain, partout, sur la rue, dans les bureaux, chez des amis, nous pouvions recueillir les commentaires les plus significatifs.

Le concours lancé par CHRC à l'inauguration du 5000 watts n'a pas été moins éloquent. On me parlait cette semaine des cinq mille lettres qui arrivaient quotidiennement à 39, rue St-Jean, adressées de tous les coins de la province, tout spécialement du Nord, puis du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Angleterre, etc., etc.

Le poste CKCV qui bientôt emboîtera le pas, avec une puissance accrue de 250 à 1000 watts, a voulu s'unir à cette fête chez son confrère et a chargé les charmants duettistes "Colette & Roland" de lui exprimer en musique ses félicitations.

Au nom de RadioMonde et des artistes de Québec, il nous est bien agréable d'unir notre voix à ce concert de louanges, de félicitations et de bons souhaits. Cela nous est d'autant plus agréable, et nous le faisons avec d'autant plus d'enthousiasme, que la direction de CHRC a déjà manifestement prouvé qu'elle veut hausser le niveau des programmes en proportion de l'accroissement de puissance, et pour y arriver, on a naturellement recours aux musiciens, aux comédiens, aux talents québécois.

Aussi, comme il fait bon respirer les vivifiants souffles de confiance, de ferveur et d'enthousiasme (il faut répéter le mot) qui flottent dans les studios, dans les réunions d'artistes, et même chez le personnel des bureaux. Le travail ardu, les heures supplémentaires, la fatigue des longues répétitions, rien n'est trop difficile quand il s'agit de réussir une réalisation, de concrétiser une idée et tout s'oublie dans un sourire de satisfaction, quand l'émission est terminée.

Une autre cause de joie chez les artistes de Québec, c'est l'honneur qui échoit à l'un des camarades les plus brillants et les plus actifs, Roland Lelièvre, speaker et réalisateur au poste CBV, à qui a été attribuée une plaque de

bronze de RadioMonde, pour ses reportages originaux et vivants. Nos sincères félicitations à Roland Lelièvre! Les radiophiles comme les camarades reconnaissent que pour son travail intéressant et appliqué, le caractère distinctif de ses présentations, il a bien mérité de recevoir des honneurs et une décoration en même temps que les artistes les plus célèbres et les plus populaires de la radiodiffusion française.

Claire Sylvain, charmante petite comédienne également bien connue des radiophiles, accompagnait son mari au dîner-danse-gala des artistes samedi soir dernier. Les artistes québécois étaient encore représentés par M. Roland Séguin, président de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec, chanteur, pianiste et harmoniste, accompagné de son épouse Colette Despaties-Séguin, "Colette" du duo "Colette & Roland", ou de l'ensemble musical si justement réputé "Les Peintres de la Chanson". Paulette de Courval, diseuse, qui était du cortège de Miss Radio '47; M. Gilles Rioux, administrateur au poste CBV; Tamara, chanteuse de genre; Adrien Bélanger, du bureau de direction de l'Union, votre chroniqueuse, puis de très sympathiques amis des artistes: M. et madame Hector Faber; M. Achille Rhéaume, organisateur du concours du Rotary "A la recherche du Talent", Mlle M. Plamondon, M. Paul Gelly, M. et madame Raymond Avard.

Vous pouvez lire dans d'autres colonnes, d'autres pages les compte-rendus de cette brillante manifestation et pour ce qui concerne les amis du groupement Québec, empressons-nous de dire qu'ils étaient très heureux de rencontrer les camarades de la métropole dans cette féerique ambiance, qu'ils se sont amusés ferme, selon leurs qualités proverbiales, (nous nous le sommes laissés dire) de spontanéité, de jovialité et d'humour, et en ont rapporté de charmants souvenirs.

Après avoir dit au revoir! au 3 mai à plusieurs de nos bons amis, imaginons que je suis de retour à Québec, et parlons un peu de ces nouvelles initiatives, de ces nouveaux programmes qui forcent l'admiration des radiophiles et suscitent des enthousiasmes neufs chez les artistes.

Vous avez écouté "La Petite Revue", le nouveau programme du poste CBV, lundi soir à 7 h. 30? Un ensemble de musiciens que dirige Germain Gosselin, un ensemble de voix d'hommes, sous la direction de Roland Séguin, des commentateurs: Lucien Côté, Noël Moisan et René Mathieu, la spirituelle chanteuse de genre: Louise Leclerc. Une réalisation Roland Bélanger. Une preuve de l'originalité et de l'habileté de nos gens. De nos artistes qui ont déjà eu l'occasion d'illustrer leur talent de différentes façons.

Avez-vous écouté la première "Promenade Musicale" à CHRC, jeudi soir à 8 heures? Un ensemble musical sous la direction de Gabriel Darisse, Françoise LaRochelle-Roy, mezzo-soprano; André Serval, diseur, qui a profité de l'occasion pour chanter ses adieux à Québec. Une bien émouvante composition de Serval (parole et musique) dans laquelle il exprime avec mélancolie combien il est difficile de s'arracher de Québec, même si c'est pour voguer vers

Paris. A cause de certaines difficultés dans l'organisation de son voyage, le départ de Serval est retardé au début de mai. Nous ne nous en plaignons pas... ni 'ul non plus, à ce qui paraît, et nous souhaitons l'entendre de nouveau chanter "Adieu Québec!"

Promenade Musicale, un nouveau programme de CHRC, présenté le jeudi soir à 8 heures, nous fera entendre cette semaine Paulette de Courval, diseuse, et Pierre Boutet, ténor. Une réalisation Gustave Blais.

Le mardi soir, à 8 heures, il faudra synthétiser CKCV pour entendre le nouveau programme de romances sentimentales par Paul Létourneau, baryton, accompagné à l'orgue par Omer Létourneau, avec les concours de Germain Gosselin, pianiste et saxophoniste.

Comme c'est intéressant d'entendre Noël Moisan, m.c. aux Montagnards Laurentiens. Une voix canadienne pour un programme canadien. Roger Lachance, baryton, qui a remplacé René Mathieu, samedi soir, nous a fait souhaiter l'entendre plus souvent. On peut vérifier à Do-Mi-Sol, le mardi soir, à 7 h. 30, CHRC.

La série "Mon Carême" s'est terminée naturellement à Pâques. Mais je m'en voudrais de ne pas mentionner de nouveau l'extraordinaire succès de cette présentation radiophonique, tant au point de vue artistique qu'au point de vue d'appréciation du public. Des enquêtes ont été faites de la façon suivante: une dizaine de personnes ont été chargées de faire chaque dimanche une vingtaine d'appels téléphoniques et les résultats ont donné un pourcentage d'audition qui s'élevait 72% les premières semaines pour atteindre au maximum de 94.6%. D'ailleurs, les commentaires entendus ça et là nous permettaient d'estimer très considérable et éminemment satisfait l'auditoire de "Mon Carême". Les sketches étaient du Rév. Père Laurent Tremblay, O.M.I., réalisés par Roland Lelièvre, et interprétés par quatorze de nos plus brillants comédiens. Nos félicitations et souhaitons entendre bientôt sur nos ondes d'autres séries de ce genre.

Les Peintres de la Chanson qui étaient de Radio-Carabins seront de nouveau en vedette au Vieux Moulin qui sera diffusé du Palais Montcalm, vendredi de cette semaine, avec les vedettes habituelles plus cet original ensemble dirigé par Roland Séguin. André Serval a aussi fait la meilleure impression à Radio-Carabins et on rigolait encore le lendemain de quelques-unes des réparties des sketches d'origine québécoise.

Paulette de Courval a chanté à "Soirées de chez Nous", samedi dernier, et tout de suite après elle arrivait au Bal en tête du cortège de la reine de la Radio.

L'esprit encore tout plein du Bal de Montréal, je termine en vous annonçant que les artistes de Québec vous invitent pour leur dîner-dansant annuel qui aura lieu le 3 mai, à l'hôtel Victoria. Ce

dîner est offert par l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec en l'honneur de Roland Lelièvre récipiendaire d'une plaque de bronze de RadioMonde et en même temps pour souligner cette expansion nouvelle que prennent nos postes d'entreprise privée CHRC et CKCV par l'accroissement de leur puissance de diffusion et leurs progrès artistiques. En attendant de plus amples informations qui seront fournies dans les prochains numéros de RadioMonde, on peut obtenir des renseignements en s'adressant personnellement à l'une ou l'autre personne du comité de réception:

Jeanne Rochefort, présidente, 131, rue Ste-Anne, Tél.: 3-0367 (en dehors des heures de bureau)

Tamara, 86, rue St-Eustache, Tél.: 4-4909.

Adrien Bélanger, Tél.: 4-1986.

Au revoir, à la semaine prochaine!

Jeanne ROCHEFORT

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

POUR LA

Constipation

RÉSULTAT

DEMAIN MATIN

35¢ LA BOITE

3, 1, 00

ÉCOLE DE COUPE ET DE CROQUIS

Apprenez à confectionner vous-même vos patrons, vos croquis et vos propres créations, en très peu de temps. Ecole sous permis, conformément à la Loi des Ecoles professionnelles. Diplôme reconnu décerné.

Cours du jour et du soir.

CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING LTD.

1445 MacKAY Montréal.

Pour rendez-vous HA. 6030 Marguerite Fortier Joanne Ledet



Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne lisez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST Téléphone FR. 1952

C B V

VOUS AVEZ RENDEZ-VOUS

— avec —

CEUX QU'ON AIME

Chaque mercredi

8 HEURES DU SOIR

— A —

Radio-Canada

Le BALUCHON



Le 14 avril 1947.

AU DINER-DANSE-GALA de la Radio, il y avait au moins un homme posé et une jeune fille sérieuse. Nous avons nommé (pour employer un cliché cher aux politiciens et à Gérard Delage) Pierre Lalonde et Jocelyne Roy, respectivement page d'honneur et bouquetière de Miss Radio 47. A eux deux, ils ont bien quinze ans d'existence! Le couple remarquable, en fait. Elle, une femme du monde qui sait sourire sans se soucier de l'opinion de son dentiste et des réclames de dentifrices; lui un gentilhomme qui porte à perfection l'habit et qui, dans les réunions sociales, sait quoi faire et dire. La preuve, la dignité avec laquelle il présenta à Madame Lucille Dumont, le splendide bracelet que lui offraient les équipiers de "Soirées de chez nous". Or il y a tout un art à offrir un bijou à une reine. On peut s'accrocher dans le tapis et montrer son respect en s'écrasant le nez à ses pieds. On peut aussi laisser s'ouvrir l'écrin et épandre sur le sol le joyau offert. On peut encore se fermer la boîte à ressorts sur les doigts et laisser partir un hurlement. Pierre Lalonde n'a pas mis en pratique ces moyens à la disposition de tout le monde. Il a simplement pris à deux mains l'écrin et l'a présenté avec une petite courbette à la souveraine. Là! voilà où l'élégance obtient sa récompense. Sa Majesté se pencha et embrassa son page.

Or pour un page, il est différentes façons d'accepter un baiser royal. Il peut rougir comme un coquelicot et illuminer ainsi d'un éclair fulgurant le précieux visage qui penche son bleu à paupières vers lui. Il peut aussi se donner la prestance d'un conquérant et jeter un petit clin d'oeil significatif à l'entourage avant de serier dans ses bras la dame de haute (sic) condition. On peut aussi avoir la lame à l'oeil ou hurler d'effroi devant tant de splendeur. Vous croyez que sire Pierre Lalonde a ainsi agi? Allons donc! Il a présenté son visage posément, calmement, en se garant de tout mouvement qui eût pu troubler la contenance de Sa Majesté. On croit que ce n'est rien, que c'est simplement un grand bonheur. Moi, je vous préviens, je n'aurais pas embrassé Lucille Dumont quand le prince consort Maurice Bailly se tenait droit derrière elle. Mais cela n'a pas effarouché le seigneur Pierre Lalonde. Peuh! qu'est-ce? Et la preuve que son audace a soumis les grands, c'est que le consort n'a rien dit. C'était mieux pour lui!

Et ce n'est pas tout. Quand on a du sang bleu, on sait comment se tenir, même si ce n'était que pour éviter que ce sang bleu ne soit un programme politique. Le maire de Montréal osa venir prier la Reine d'ouvrir le bal en sa compagnie. D'autres auraient senti une mortelle jalousie refroidir leur coeur! Que fit donc Pierre Lalonde? Mourut-il sous l'affront? Se crût-il à jamais avili? Ah! qu'à l'épreuve, les âmes impavides se reconnaissent. Il livra passage à Son Honneur qui s'en allait avec celle qu'un instant auparavant il embrassait — pas le maire, Pierre Lalonde — oui, il lui livra passage en jetant un oeil admirateur dont la pupille s'agrandissait à la mesure de la rotondité du rival. Et gravement, posément, sans esbrouffe, il offrit le bras à la bouquetière Jocelyne Roy et se dirigea vers la salle où l'on danserait. C'est un geste de philosophe. On sait fort bien que des princes ont trouvé du charme aux bergères. Les bouquetières ont, de leur occupation, un meilleur parfum que les bergères, ce qui démontre que notre héros a du nez... comme, comme, comme... (Ne citons pas de nom.) Et bras dessus, bras dessous, page et bouquetière suivirent le ravisseur et sa proie, c'est-à-dire la Reine et le Maire. On eut ainsi le spectacle charmant d'un petit bout d'homme et d'un petit bout de femme extrêmement jolie qui dansaient fort souplement la valse d'ouverture dans l'ombre — et quelle ombre! — du premier magistrat et de Miss Radio 47 (le "quelle ombre" s'adresse à Son Honneur). Et puis comme tous les beaux instants s'achevaient vite, la première danse terminée, Pierre Lalonde et Jocelyne Roy s'éloignèrent. On ne leur avait permis qu'une promenade en musique.

SOUVENIRS EPARS

De Granby, une délégation était venue. Tout ce qu'on peut dire des gens de Granby, c'est qu'ils ne sont pas des casseux de veillée... Ditto, des gens de Québec... Et re-ditto de la troupe des "Soirées de chez nous"... Le chic du ministre de la Jeunesse... L'art de rire de Monsieur Camillien Houde... La façon d'Omer Duranceau de commander au Chinatown ses mets préférés. Il ferait croire à tout le monde qu'il lit Confucius dans le texte... Le portier du Windsor qui voyant revenir des gens en tenue vers six heures le matin s'écrie: "Dites-moi

pas que le bal recommence?"... Le beau travail de Jean-Paul Nolet et de Louis Bélanger aux micros... L'absence de Rolande Désormeaux, gagnante d'un trophée LaFlèche. On l'attendait après la fin du spectacle dont elle est la vedette avec son mari. De mauvaises langues ont signalé que l'an dernier, lorsque Robert L'Herbier décrochait la Médaille d'Or, il n'y avait rien de plus émouvant que de voir l'orgueil et la joie de Rolande Désormeaux à glorifier le vainqueur. Ce sont des mauvaises langues évidemment qui parlent ainsi. Le spectacle aurait cependant été agréable d'être témoin d'un même zèle et d'une même admiration de la part de Robert L'Herbier à l'adresse de sa femme. Evidemment, il doit y avoir une raison très grave pour laquelle le couple n'est pas paru au Diner-Danse-Gala après être sorti de scène vers onze heures et quelques minutes...

Et comme tout...

... finit par une chanson, voici un petit conseil qu'apprécieront les diseurs et chanteurs populaires à qui récemment, nous adressions quelques suggestions sur l'individualité. Je trouve ceci dans le "Courrier du Coeur", chronique hebdomadaire que signe Georges GUETARY, dans "Pour tous". Ce "Courrier du coeur" est un questionnaire et une échange de correspondances.

"Mon cher ami Michel", écrit Georges GUETARY, "d'abord écoutez ceci: vous avez peut-être, et je le crois puisque vous le dites, une très jolie voix. Alors il faut chanter en exprimant "votre propre personnalité": vous n'arriverez pas parce que "vous m'imitiez très bien" ou parce que "vous imitez Tino Rossi". Cela, c'est amusement de jeune homme, plaisanterie. Pour arriver à quelque chose, il faut que vous dégagiez votre personnalité et justement, que vous n'imitiez personne, que vous ne ressembliez à personne. Alors, quand vous vous présenterez, on vous écouterait très bien, je vous assure, et on s'intéressera à vous. Certes, je serais désespéré d'avoir diminué le courage d'un "jeune" destiné à "sortir"; si vous avez la vocation, n'attendez pas qu'on vous trace le chemin: il faut d'abord que vous fassiez le nécessaire. Le nécessaire, c'est de travailler, de vous trouver un endroit où vous puissiez vous produire et vous faire entendre de ceux que votre valeur peut intéresser".

On ne peut demander meilleur aviseur, n'est-ce pas, pour nos chanteurs qui croient être arrivés parce qu'ils imitent ou s'accaparent le répertoire des autres.

DROITS D'AUTEUR

Le rapport de la Conférence inter-américaine sur la radiodiffusion et les droits d'auteur vient d'être publié. Voici ce qui a été décidé. Aux termes de l'article 2 de la Convention, l'auteur d'une oeuvre protégée a notamment le droit exclusif:

- a) de la publier, par impression ou par un autre moyen quelconque;
- b) de la représenter, réciter, exposer ou exécuter en public;
- c) de la reproduire, adapter ou présenter par les moyens de la cinématographie;
- d) de l'adapter ou d'en autoriser l'adaptation pour les instruments qui servent à la reproduction mécanique ou électrique ou de l'exécuter en public au public au moyen de tels instruments;
- e) de la diffuser au moyen de photographie, téléphotographie, télévision, radiodiffusion ou par une méthode quelconque actuellement connue ou inventée ultérieurement et qui sert à la reproduction de signes, sons ou images;
- f) de la traduire, transposer, arranger, orchestrer, dramatiser, adapter et, en général, de la transformer d'une autre manière quelconque;
- g) de la reproduire sous une forme quelconque, entièrement ou en partie.

Voilà une clause de la "Convention inter-américaine des droits d'auteur sur des oeuvres littéraires, scientifiques et artistiques" qui vaut d'être lue par tous les intéressés.

MOT DE LA FIN

Cette délicieuse anecdote du vieux monsieur courbé, à grosses lunettes qui contemple, depuis des minutes, une toile représentant le "Printemps" comme une jeune femme nue avec des feuilles disposées stratégiquement. Et l'homme regarde, scrute jusqu'au moment où il reçoit un coup de coude au côté et entend sa femme gronder: "Attends-tu l'Automne?"



PAR

R.O.B.

Ma chérie:
 Tout est sourire et tout est joie; tout est douceur, tout est caresse; tout est un hymne de jeunesse, quand tu es là.
 Le ciel est soudain bien plus bleu, les couchers de soleil, plus roses; ton charme baigne chaque chose, lorsque tu parais à mes yeux.
 Et le vieux, le très vieux feu-téu où je m'installe pour l'attendre, te tend les bras d'un air plus tendre, dès que tu as franchi mon seuil.
 Au mur, les photos de famille me semblent sourire à demi, lorsque ton petit pas précis, sans hésiter, franchit ma grille.
 Et mon appareil de radio est soudain rempli de musique; tout annonce est romantique, lorsqu'entrant, tu dis: "Il fait beau".
 Et il fait beau, c'est une veine, même quand il pleut à torrents; il fait beau dans mon coeur fervent et je ne comprends plus Verlaine.
 Tu te blottis sur mes genoux; tu parles, parles sans rien dire, en toi, tout mon bonheur se mire; aucun rêve ne semble fou.
 Tout est sourire et tout est joie, tout est douceur, tout est caresse; tout est un hymne de jeunesse, quand tu es là.
 JEAN

Calendrier de Maternité
 pour connaître au toute sécurité ses jours de "FECUNDITE" et ses jours de "STERILITE".
 Approuvés par les autorités MEDICALES et RELIGIEUSES
 Envoyé franco sur réception de \$1.00.
 CALENDRIER DE MATERNITE ECR., 119 ouest, Mont-Royal, Montréal 14.

50%
 de rabais sur tous les
 PRODUITS
MOLINARD
 à moitié prix, en avril, CHEZ
Pomponnette
 J. BRASSARD, prop. 256 E. Ste-Catherine L.A. 6933

CLUB 990
CKVL
 3 P.M.
990
 SUR LE CADRAN DE VOTRE RADIO

NOUS avons LU pour VOUS

POUR cette fois cette rubrique devrait être: "Nous avons entendu... En effet, nous avons entendu, dimanche soir à CKAC, des paroles bien agréables à notre façon de raisonner, si agréables que nous avons remis à la semaine prochaine la matière habituelle à cette chronique, c'est-à-dire l'examen d'une oeuvre littéraire.

À son quart d'heure: LITTÉRATURE, (10 h.30-10 h.45 p.m.) Monsieur Ferdinand Biondi recevait Monsieur Pierre Gaxotte, écrivain célèbre de France et spécialiste du XVIIIe siècle, venu à Montréal donner une série de conférences.

Après des considérations fort intéressantes sur la littérature de l'heure, particulièrement sur "la littérature pessimiste née pendant les années d'occupation (littérature) qui cédera peu à peu à une littérature plus saine et plus encourageante". Monsieur Gaxotte répondit de bonne grâce à une question pertinente de son hôte.

"Je demandais "dit M. Biondi", à l'un de nos invités déjà, et c'est Georges Duhamel, je crois quelles étaient les chances pour un auteur canadien de se voir lu et apprécié en France (...) Depuis cette époque nous avons vu à trois reprises différentes, trois de nos écrivains canadiens-français recevoir l'accolade, deux de l'Académie française et l'autre du prix Sully Olivier de Serres. (...) Croyez-vous M. Gaxotte, qu'à la suite de ces succès, nos auteurs devraient orienter leurs oeuvres plus souvent vers la France — tout en ne niant pas leur origine régionale, car nous pouvons bien au point de vue spirituel nous considérer comme une province de la grande famille française intellectuelle?"

SOYEZ PERSONNELS DIT M. P. GAXOTTE

"La France" précisa Monsieur Gaxotte "a été coupée de l'extérieur pendant près de six ans. Aujourd'hui encore les rapports sont gênés par la question de change. Il y a donc chez-nous un immense désir de connaître tout ce que nous ignorons par force. Le Canada attire toujours la curiosité du public. Vous vous rappelez avant la guerre le grand succès en France du roman de Ringuelet: "Trente Arpents". Actuellement nous voudrions lire tout ce qui s'écrit chez-vous, en particulier les travaux d'histoire. Mais les Canadiens n'ont pas à faire de concessions pour être lus en France. Ils n'ont qu'à rester eux-mêmes, c'est pour cela qu'on les aime et c'est par cela qu'ils intéressent."

Après quelques autres propos, Monsieur Biondi demanda: "M. Gaxotte, auriez-vous en terminant un conseil à donner à nos jeunes qui se destinent à une carrière littéraire":

— Je le répète. C'est qu'ils soient eux-mêmes. Nous ne demandons pas à être imités. Au contraire, nous sommes et nous serons heureux de tout ce qu'ils nous apporteront de nouveau. Le Canada s'est appelé la Nouvelle-France. Que sa littérature reste donc nouvelle et originale."

Quel bel enseignement et comme cela nous ravit d'entendre un personnage de ce rang artistique exiger, chez les nôtres du caractère. Combien de fois, dans tous les domaines, n'avons-nous pas blâmé ceux qui cherchent à imiter ou qui déblatèrent contre tout ce qui nous est personnel?

Les avis de Monsieur Gaxotte sont assez définis pour que nous n'ayons pas à les commenter longuement. Ils nous indiquent la voie à suivre, si nous voulons triompher dans les lettres.

Cela aussi instruit la critique littéraire à ne pas faire des comparaisons avec l'étranger lorsqu'il s'agit d'évaluer une oeuvre canadienne-française.

René-O. BOIVIN



Depuis une dizaine de jours, les auditeurs de CKAC écoutent avec beaucoup d'intérêt la nouvelle série d'émissions "Le Journal de mon Curé" tous les soirs à 7 h. 45 du lundi au vendredi. JEAN-PIERRE MASSON tient le rôle principal de ce nouveau roman radiophonique dont l'auteur et réalisateur est Ernest Pallascio-Morin. Une brillante distribution de vedettes montréalaises seconde Jean-Pierre Masson, ce qui assure d'avance le succès de cette nouvelle présentation du poste de la "Presse".

FEUILLES VOLANTES

Un jour, le grand-père de Maxime Gorki l'appela pour lui déclarer qu'il était inadmissible qu'il restât ainsi à vivre à ses crochets. Et l'enfant, orphelin d'onze ans et demi, s'en alla par le monde pour gagner son pain. C'est dans ses divers métiers (chasseur, laveur de vaisselle, apprenti, ouvrier du bâtiment) qu'il découvrit la vie et eut l'inspiration d'écrire "En gagnant mon pain", qui, lors de sa publication en Russie, eut un succès mérité.

Saluons comme une heureuse initiative la réédition de cette oeuvre chez Fournier.

C'est en 1933 que l'écrivain allemand Bodo Uhse — qui publie actuellement son dernier roman "Leutnant Bertram" aux éditions du Bateau ivre, quitta le Reich hitlérien pour la France où il séjourna jusqu'en 1936, date à laquelle il s'engagea dans l'armée républicaine espagnole. Blessé lors de la prise de Barcelone, il se réfugia au Mexique où il épousa une Américaine. En quittant Berlin en 1933, il emporta le stylo dont Hitler s'était servi pour écrire "Mein Kampf". Dernièrement, à l'occasion d'une vente aux enchères, Bodo Uhse a fait don de ce stylo historique qui a été acquis pour la somme de 5,000 dollars, soit 600,000 francs, par James S. Burton, roi du champagne californien.

On regrettera que le meilleur ouvrage sur le cinéma publié cette année soit en langue allemande. Souhaitons une prompte édition française de ce "Der Film" (1) édité en Suisse par Georg Schmidt, Werner Schmalenbach et Peter Bächlin.

Sans doute l'extraordinaire présentation que réalisa Hans Richter en 1929 (Filmgegner von heute — Film freunde von morgen) n'est-elle pas absolument étrangère à cette actuelle réussite. Ici et là nous retrouvons le même souci du document essentiel et de son montage expérimental. Bien des écrivains de cinéma, beaucoup de lecteurs aussi, tireront profit de cette lecture. Ils s'apercevront que l'histoire du cinéma ne saurait être un simple texte plus ou moins bien illustré. Elle nécessite plutôt un alliage de l'écriture et de l'image dont le dosage varie selon les circonstances ou les preuves qu'il convient d'en tirer. Nous sommes avec "Der Film" en présence d'un précieux témoignage. Intelligence, sens de l'esthétique, amour du ci-

néma ont présidé à l'élaboration de cet album éblouissant qu'on ne se laisse pas de feuilleter. Le meilleur du cinéma que nous aimons a été réuni ici. Il est le registre de nos joies.

Plus traditionnelle, "A Pictorial History of the Movies" (2), de Deems Taylor, est également un livre attrayant, encore que son impression laisse parfois à désirer. On regrettera surtout, dans une entreprise aussi importante, le mépris total manifesté envers le cinéma français: les noms de Marey et de Lumière n'y sont même pas cités. Quand on songe que le Museum of Modern Art a fourni la plupart des photographies reproduites, on est bien forcé de conclure que sur le plan officiel, les précurseurs français sont intentionnellement ignorés aux Etats-Unis. C'est injuste et stupide. Notre plaisir est gâché, mais dans le choix suggestif de documents extraits de films, aucune tentative ne peut lui être comparée.

- (1) Holbein-Verlag, Basel.
- (2) Simon and Schuster, N.-Y.

André Malraux, historien qui aime à participer à l'histoire, conte plus volontiers ses souvenirs du film "Espoir" que ceux de son passage au ministère de l'Information. Il se repose actuellement en écrivant une "Histoire du cinéma".

Au hasard DES VITRINES

À tous ceux qui désirent posséder une bibliothèque, l'Institut littéraire de Québec offre chaque mois, à des prix avantageux, deux volumes différents. Cette entreprise donne, de plus, un volume à toute personne qui achète pour la première fois les "vedettes du mois". Les clients qui préfèrent payer plusieurs mois d'avance bénéficient de deux ou d'un volume à leur choix, selon le montant du dépôt. Cependant, ils restent libres d'accepter ou de refuser les envois de l'Institut. Par conséquent, les membres sont assurés de recevoir chaque mois, à des conditions exceptionnelles, les ouvrages des meilleurs auteurs. Parmi les oeuvres déjà choisies, on remarque: "Mon curé chez les riches", de Clément Vautel; "L'Histoire de Manon Lescault", de l'abbé A. Prévost; "Enlèvement", de Colette-Henri Ardel; "Le Désert de l'amour", de François Mauriac; "Rebecca", de Daphne Du Maurier; "Psaume paysan", de Félix Timmermans; "Testament Donadieu", de Georges Simenon.

Les belles revues de Paris

L'ECRAN FRANÇAIS

La plus grande revue du cinéma français.

EN VENTE PARTOUT: 0.20

AMBIANCE

Grande revue illustrée, similaire à MATCH.

EN VENTE PARTOUT: 0.20.

VENTE DE PUBLICITE

10 numéros différents de l'une ou de l'autre revue, parus en 1946 — Par poste 0.50.

IMPORTANT:

Faites remise en timbres poste ou mandat postal.

Librairie J. A. PONY Ltée

554 est, rue Ste-Catherine.

L'HEBDOMADAIRE

DE LA FEMME

LE PLUS POPULAIRE

VÉRONIQUE

REVUE SIMILAIRE

MARIE CLAIRE

Sommaire:

Modes — Cuisine — Cinéma — Roman

Confidences.

VENTE par poste: \$0.20.

— EN VENTE DE PUBLICITE —

10 numéros différents de "VÉRONIQUE" parus en 1946 pour \$0.50 par poste.

IMPORTANT: Faire remise en mandat postal ou timbre-poste.

Librairie J.-A. PONY Limitée

554 est, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.

— ARTISANAT —



No MPM 205. — Voici un modèle de paysage facile à faire soit au crochet, à l'aiguille, au pinceau ou à la pyro-gravure. Patron, gran. 9 x 12 pces., 18 cents. Gr. 14 x 20, prix 25 cents. Carbone à tracer, 10 cents en plus. N.B. — Pour d'autres modèles de travaux manuels de toutes sortes, commandez le Recueil de 200 patrons illustrés au prix de 75 cents. Adresses voir commandes comme suit: Service des Arts Féminins, Dépt. R.M., Case postale 100, Station C, Montréal.

À LA TABLE D'HONNEUR



R. O. Boivin fait la lecture du "palmarès". A droite : Jean-Paul Nolet.



Mme Marcel Provost, l'hon. Jean-Paul Sauvé, Marcel Provost et Son Honneur Camillien Houde.



Le Dr Augustin Frigon, Mme Marcel Provost, l'hon. Jean-Paul Sauvé et Marcel Provost.



au microphone de CKAC: Fernand Robidoux, Louis Bélanger et Jeanne Frey.



Mme Paul L'Anglais, Paul Robillard, de la Guilde des Musiciens; Gérard Delâge et Mme Robert Choquette.



Raymond Denhez fait un compliment à Miss Radio qui vient de lui remettre sa "Plaque de Bronze".



Rolland Séguin, Mme René-O. Boivin, Me Louis-René Beaudoin, M.P. et Jean Lalonde.



Robert Choquette, Mme Paul Robillard, Paul L'Anglais, Mme Rolland Séguin et René-O. Boivin.



Jean Deslauriers vient recevoir, pour la 3e année consécutive, un Trophée LaFlèche.



Nicole Germain, Phil Lalonde, Mme Jean-Paul Sauvé, Yves Bourassa et Mme Gérard Delâge.

D'autres photos paraîtront dans n otre prochain numéro



Wilfrid Pelletier

IL A SU INSPIRER UNE NOUVELLE GÉNÉRATION
DE MUSICIENS DU QUÉBEC

WILFRID PELLETIER, chef d'orchestre de réputation internationale, vit se réaliser l'un de ses rêves les plus chers lorsque fut fondé, en 1942, le Conservatoire provincial de musique et d'art dramatique—la première école du genre en Amérique du Nord—où les jeunes Canadiens doués pour la musique peuvent maintenant trouver toute la formation nécessaire.



Issu d'une famille de musiciens, Wilfrid Pelletier apprit à bonne heure à jouer du piano et autres instruments. A onze ans, il faisait déjà partie d'un petit orchestre attaché à une patinoire. Prix d'Europe en 1914, il étudia à Paris le piano, l'harmonie, la composition. Après son retour, deux ans plus tard, il fut engagé par la Montreal Opera Company.



En 1917, il entra au Metropolitan de New-York; où il travailla avec les plus grands chefs d'orchestre du monde. Il dirigea des chanteurs célèbres, tels que Caruso; Bori; Farrar, Grace Moore. Devenu premier conducteur en 1932, il dirigea ces fameuses "auditions du Metropolitan" qui permirent de découvrir tant de nouveaux talents.



Sur la scène et à la radio, il a dirigé les orchestres les plus renommés des Etats-Unis. A Montréal, il fut l'un des principaux organisateurs des Concerts symphoniques, des Matinées musicales et de la Société des Festivals de Montréal; puis, plus récemment; du Conservatoire de musique et d'art dramatique.



Par l'encouragement qu'il a sans cesse apporté aux jeunes et par sa collaboration active aux organisations musicales de notre province, Wilfrid Pelletier a contribué à créer de nouvelles et fructueuses carrières pour les jeunes musiciens du Canada.

Dans tous les domaines—arts, sciences, industrie, commerce—on peut aujourd'hui trouver au Canada toutes sortes de carrières pareillement alléchantes. Riche en promesses, le Canada est aussi un pays riche en réalisation pour tous ceux qui ont du talent; de l'énergie et la volonté de réussir.

PUBLIÉ PAR

Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)

Coquetels et GOUSSE d'AIL

LA SEMAINE DE LA RADIO

On ne peut que louer l'initiative des directeurs de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de célébrer ce dixième anniversaire de fondation en établissant une "Semaine de la Radio" et en organisant une grande campagne de souscription dans le but de constituer un fonds pour l'érection d'une maison de retraite pour les artistes.

Nul doute que la population se fera un devoir d'apporter son aide généreuse en assistant nombreuse à toutes les émissions présentées en public dans les salles mont-réalisées. Et, on peut être assuré que les spectateurs "en auront pour leur argent"; puisque ces spectacles se prolongeront bien au delà du temps réservé sur l'air.

Disons que des artistes invités se joindront aux animateurs réguliers de chacun de ces populaires programmes qui seront donnés sur des scènes locales, à partir, du 22 avril.

"La Mine d'Or", "Radio-Carabins", "On Chante dans mon Quartier", "Nazaire et Barnabé", "Les Soirées de Chez-Nous", "Qui Suis-je?", "Le Rallèlement du Rire", "Le Théâtre de Juliette Béliveau", voilà certes des émissions de premier choix qui devraient satisfaire les plus endurcis parmi nos concitoyens. Alors, allons-y tous et participons activement au succès de cette première "Semaine de la Radio".

Il ne faudra pas oublier que c'est au cours de la huitaine qu'aura lieu la première mondiale de "La Forteresse", le grand film réalisé avec l'aide d'artistes canadiens par la Quebec Productions, à St-Hyacinthe. Mentionnons que M. Paul L'Anglais et les directeurs de cette compagnie de cinéma n'ont pas hésité à prêter leur concours au succès de la campagne en permettant au comité d'organisation de présenter leur premier-né au profit de l'Union. C'est un geste qu'il convient de souligner fortement.

Pour les cartes d'admission à toutes ces manifestations artistiques on s'adresse à l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques, 1434, rue Ste-Catherine ouest, chambre 109. (Téléphone LA. 4276).

Vive la "Semaine de la Radio"!

RADIOVILLETTE

Comme il fallait s'y attendre, le Quatrième Dîner-Danse-Gala a été un éclatant succès. Où l'on voit que nos personnalité radiophoniques jouissent d'un prestige toujours grandissant. Et, maintenant, nous attendrons avec impatience une autre manifestation du genre. Celui-ci, le Dîner-Danse-Gala des Artistes de Québec, aura lieu le 3 mai dans un grand hôtel de la Vieille Capitale. Il y a aussi les musiciens locaux qui se préparent fébrilement pour le Grand Festival de Musique dont les plus importantes activités se tiendront au Forum. Décidément, ce chœur formé de 1,500 voix doit posséder une puissance peu ordinaire. La presse entière a loué le talent du ténor Jacques Labrecque qui vient de terminer un engagement des plus intéressants au Normandie Roof, de l'hôtel Mt-Royal. Bravo, Jacques! Quant à Louis Pelland, il devra s'éloigner de Radiovillette pour trouver le bateau à voile de ses rêves. Eh oui! Celui-là est toujours à la recherche d'une embarcation légère...

A TOUTES LES BRISES...

Henry Deyglun, devenu impresario, a visité les bureaux Radiomondains en compagnie de Charles Trenet. Le chanteur français se fera entendre devant des auditoires nombreux de Montréalais, d'ici la fin du mois. Et José Forgues fut l'une des trois solistes à un récent programme américain irradié par toute la république voisine. A cette émission de "Hour of Charm", notre talentueuse compatriote fut accompagnée par un chœur féminin de 30 voix et l'orchestre réputé de Phil Spitalny. Gratien Gélinas "le grand Fridolin", se rendra à Québec pour prononcer une conférence devant les membres du Cercle Moulin à Vent, le 26 avril. Lucienne Letondal nous prie de noter qu'il n'y a rien d'"officiel" dans l'annonce de son départ pour l'Europe, vers la mi-été. Il se peut très bien que cette excursion n'ait lieu que beaucoup plus tard. Et, Simone Flibotte attendra également une amélioration dans les conditions de vie avant de penser à franchir la "grande mare"...

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Les Philippe Robert sont, depuis le premier jour du mois, les heureux parents d'un beau gros garçon du nom de Daniel. Félicitations à la maman, à Philippe et à l'héritier. Puis, les Georges L'Ecuyer annoncent également la venue d'un futur scripteur-comédien. Celui-là qui porte le nom de Serge-Christian a vu le jour, le 27 mars dernier. Et, nous réitérons nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux parents. Louis Morisset récupère ses forces après une longue lutte contre la maladie. Sûrement, nos souhaits hâteront son rétablissement complet. Armand Leguet, qui de retour à sa demeure montréalaise envisage un autre séjour à l'hôpital, remercie tous les camarades pour leurs visites et les appels téléphoniques. Mais, bientôt, on le reverra à l'oeuvre à la radio et sur les scènes locales. Ginette Berger reprend quotidiennement des forces nouvelles à la demeure Verdunoise de sa soeurrette. Dans un avenir prochain, on pourra également l'entendre de nouveau au micro. Et, le danseur Charlie Beauchamp se prépare de nouveau pour une longue tournée avec une troupe composée de jeunes talents radiophoniques...



— PAR —
L'ACADEMICIEN

LES ACTIVITES DE NOS VEDETTES

Mia Riddez recevra les visiteurs au comptoir d'objets d'art et de tableaux lors du grand bazar donné au profit de l'oeuvre de la Soupe. Cet événement aura lieu le 21 avril à l'Arсенal des Fusiliers Mont-Royal, avenue des Pins. Roland Bédard, est enthousiaste de ce nouveau programme sur les ondes courtes qui lui permettra de faire valoir ses talents devant les auditoires invisibles de la Vieille Europe. De CKRN où il est devenu annonceur bilingue depuis le 31 mars, Raymond Bourque salue tous ses amis montréalais. C'est le 6 mai à la Salle du Gesù que le Choeur de France donnera un grand concert pour célébrer son dixième anniversaire de fondation. José Delaquerrière reste toujours le papa de cette chorale remarquable. La danseuse Ruth Sorel présentera ses pupilles talentueuses dans un récital à l'Ermitage, le 16 mai prochain. Parmi ses élèves, se compte plusieurs jeunes artistes de la radio locale...

NOUVELLES HOLLYWOODIENNES

Voici quelques extraits d'une récente lettre que nous a fait parvenir de la capitale du film américain, notre bon ami Henri Letondal. Dans cette missive, l'acteur montréalais nous annonce sa participation prochaine dans la grande production "Foxes of Harrows". Ce dernier rôle sera le 4e depuis ses débuts à Hollywood.

"J'en suis à ma sixième semaine à Paramount", écrit Letondal, "et tu ne saurais t'imaginer à quel point je suis heureux d'être dans un milieu aussi sympathique. Mon directeur, John Farrow, m'aime beaucoup, et non seulement mon rôle a été augmenté, mais j'ai plusieurs gros plans dans des scènes avec (Ray) Milland et (Charles) Laughton. Ce qui est un honneur. Aux studios Paramount, c'est comme une grande famille. Il n'y a pas de jalousie, pas de discussions acerbes. Farrow qui est un gentleman, obtient le maximum par des procédés humains, sensibles. Par exemple, il y a toujours un piano sur le set et, entre les prises de vue, on fait de la musique. Le frère de Frank Borzage, qui joue un petit rôle, est là continuellement avec son accordéon. Tout le monde rit et chante. Cela donne du "pop" à tous les artistes et machinistes. Le travail se fait dans la joie".

"Immédiatement après 'The Big Clock', je vais à 20th-Century pour jouer dans leur plus grosse production de l'année 'Foxes of Harrow' dont l'action se passe à la Nouvelle-Orléans. Je devais avoir un rôle de premier plan, mais, je suis trop jeune (paraît-il, et c'est flatter!) pour être le père de Maureen O'Hara, et trop vieux (c'est moins flatter!) pour être son amoureux. En conséquence, je serai pharmacien, un rôle moins important et qui me rappellera la 'Pharmacie Saint-Lazare'. J'ai l'impression que je n'arrêterai pas de tourner à Hollywood..."



Mlle GILBERTE BOURBONNAIS, de St-Clet, Co. Soulanges est ici photographiée à l'issue du programme "Frère Jacques", en compagnie du magnifique "poney" qu'elle venait de remporter comme gagnante du concours de ce programme.

L'émission "FRERE JACQUES" présente un superbe poney à la gagnante du concours

Une jeune auditrice de 7 ans, Gilberte Bourbonnais, de St-Clet, Co. Soulanges n'en croit pas ses yeux! — Impressions de la jeune gagnante.

Il est une auditrice de CKAC qui se souviendra longtemps de la veille de Pâques 1947! C'est Mlle Gilberte Bourbonnais, 7 ans, dont les parents habitent le coquet village de St-Clet dans le comté de Soulanges.

Ce jour-là en effet, — le 5 avril 1947, — le programme de CKAC "FRERE JACQUES" terminait un concours de six semaines dont l'enjeu était un superbe poney, — un cadeau des plus appréciables pour les jeunes radiophiles de CKAC.

Et la gagnante du concours était proclamée à l'émission de la veille de Pâques. Quelques minutes plus tard, Mlle Bourbonnais recevait le prix convoité par des milliers de jeunes auditeurs de CKAC, de la part de M. Wilfrid Vincent, président des Laboratoires Vincent Incorporé, commanditaires du programme, en présence de MM. Roland Pelletier et G. L'Heureux, respectivement secrétaire et trésorier de la même organisation.

Comme plus de dix mille autres jeunes qui avaient pris part au concours, Mlle Bourbonnais avait attendu avec impatience la date du 7 avril, espérant toujours que la chance l'aurait favorisée. Mais quand elle dut faire face à la réalité et se rendre compte par elle-même de son heureuse fortune, la fillette eut peine à prononcer un mot tant sa joie était grande.

C'est le père de la gagnante qui s'est fait l'interprète de la jeune fille pour transmettre à Monsieur Vincent les premières impressions de Gilberte à la nouvelle de son choix comme gagnante du concours. Mlle Bourbonnais a tout de suite pensé à ses trois "soeurcettes" qui doivent aussi bien qu'elle, se rendre à l'école tous les jours, à une distance de près d'un mille de la maison paternelle.

Elle a aussitôt demandé à son père de lui acheter une voiturette afin que les quatre "demoiselles" puissent aller à la classe en "taxi-nouveau genre" dans un avenir rapproché. Inutile d'ajouter que Gilberte verra ce deuxième désir se

réaliser et que bientôt la famille "Bourbonnais" fera l'envie de toute la jeunesse du comté de Soulanges. La jeune gagnante et son "poney" sont maintenant d'inséparables compagnons et il va sans dire que les admirateurs ne manquent pas autour du domicile Bourbonnais depuis Pâques.

La direction de CKAC tient à féliciter Mlle Gilberte Bourbonnais de sa bonne fortune et les commanditaires de l'émission FRERE JACQUES veulent aussi remercier tous les jeunes qui ont pris part au concours en leur souhaitant meilleure chance la prochaine fois.

Nouveautés printanières BIJOUTERIE de fantaisie



PARURES:
EPINGLETTES et
boncles d'oreilles

Modèles fashionables
au choix chez

W. Riopel

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, BELANGER

DOLLARD 0640

Le CLUB ALOUETTE



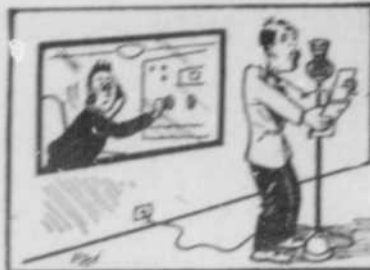
SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies Recourez à "BUST-O-LAC"

la seule crème sur le marché qui DEVELOPPE LE BUSTE dans trois semaines. Traitement

EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions \$2.00 (plus 10c pour taxe et maille). Envoyé C.O.D. si désiré. Frais du C.O.D. en plus. Discretion assurée.

RALCO. Boite 183, Dépt. RM, St-Hyacinthe, Qué.





RADIOTAGES

L'ÉVÈNEMENT MONDAIN LE PLUS RECHERCHÉ DES MONTRÉALAIS EST COURONNÉ D'UN SUCCÈS ÉNORME ET DES PLUS COMPLETS.



MARCEL PROVOST, ORGANISATEUR ET LOUIS BELANGER, NARRATEUR...



"FERNAND ROBIDOUX ET BRUNO CYR SE COMMUNIQUENT LEURS IMPRESSIONS"



LA PARADE DES TOILETTES ET LEURS DESCRIPTIONS.



"PAUL L'ANGLAIS DIT QUELQUES MOTS..."



"QUELQUES PASSAGES DE DISCOURS IMPORTANTS."



LE "BOSS" DE CBF ET SA LOUPE...



"LA REINE ET LE MAIRE ENTRENT EN DANSE"



"ET LA VIE SE CONTINUE..."



"LE LENDEMAIN DE LA VEILLE"



LE GALA IRRADIÉ...



"LA NATURE BIENFAITRICE"



"LE RETARDATAIRE"



LA PENSÉE D'UN CURIEUX

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Roger Garceau, Robert L'Herbier, Rolande Desormeaux, Nicole Germain, Alain Gravel, Gérard Delage, Sita Riddez, Jean-Paul Nolet, Louis Bourdon, Philippe Robert, Claudette Jarry, Marie-Thérèse Lenoir, Eleonore Hamel, Mimi Catudal, Marcelle Lefebvre, Pierre Dagenais, Jean Lalonde, Roland Bédard, Emilia Heyman, Camille Bernard, Bruno Cyr, François Rozet, Jean Duceppe, Gisèle Schmidt, Lucienne Letondal, Robert Gadouas, Marjolaine Hébert, Gérard Berthiaume, Gisèle Otis, Maurice Gauvin, Noël Gauvin, Bernard Goulet, Armand Goulet, Lucie Mitchell, Lise Lafrenière, Pierre Durand, Roland Giguère.

1—Qui interprètent les rôles de Madeleine Pinson, M. Senterre, Francine Aulniers, James dans "Ceux qu'on aime"?

UNE QUI DETESTE LE DEGUISEUR DE CHANSONS...

Je vous approuve mille fois.
1—Germaine Lemyre, Paul Gury, Muriel Guilbault et Pierre Durand.
P.S. Je vous reviendrai pour votre autre demande. A tout de suite.

1—Qui joue le rôle du chinois dans "Yvan L'Intrépide"?
2—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Marjolaine Hébert?
3—Renée David et Jacques Bélair sont-ils fiancés?

MYSTERIEUSE

1—Teddy Burns-Goulet.
2—13 avril.
3—Pas que je sache.

1—Dans l'émission "Où est le bonheur" qui jouent les rôles suivants: Michette, Simone, Jeanne, Jean de Préfontaine et Stone?

PIERRETTE

1—Ginette Letondal, Lucienne Letondal, Yvette Lorrain, Roger Garceau et Noël Gauvin.
P.S. Notre correspondante de Québec répondra à votre deuxième question.

1—Claudette Jarry a-t-elle des frères et des sœurs?
2—Muriel Guilbault a-t-elle un enfant?
3—Comment se nomme la sœur de Bruno Cyr?

CHENARD DE PARIS

1—Elle a deux sœurs: Mona, Lina, aucun frère.
2—Non.
3—Gisèle.

1—Quel est le nom des "Quatre" qui chantent le samedi soir à Radio-Canada?
2—Qui est Ignace dans "Soirées de Chez-Nous"?
3—Qui était invité à "On Chante dans Mon Quartier" le 30 janvier dernier?

LOUISE MANNY

1—Marie-Thérèse, Eleonore Hamel, Mimi Catudal et Marcelle Lefebvre.
2—Roland Bédard.
3—Emilia Heyman.

1—Où Pierre Dagenais a-t-il débuté?
2—Depuis quand?
3—Est-il marié?

RAYMOND

1—Au programme "Madeleine et Pierre".
2—Il y a au moins une dizaine d'années.
3—Oui.

1—Qui fut invité au programme "On Chante dans mon Quartier" jeudi le 23 janvier dernier?
2—Voulez-vous me décrire Camille Bernard?

UNE ASSIDUE DE CHERTSEY

1—Jean Lalonde.
2—Elle mesure 5p. 3pces., pèse 112 livres, a les yeux bruns et les cheveux grisonnants. Elle aime beaucoup la natation et le jardinage. Elle chante au "Réveil Rural", est l'interprète de Mme Picard du "Vieux Clocher" et l'Institutrice dans "Soirées de Chez-Nous".

1—Quel est le titre du thème de "Chansonnettes" irradié le dimanche de 3 h. 30 à 4 h. à Radio-Canada?

DEBAT DE LA VIE

Rien ne sert de se débattre c'est toujours elle qui a le dernier mot.
1—"Sun Peams and Butterfly" de Kettelbey.
P.S. Il faudrait vous adresser aux réalisateurs d'un de nos postes locaux.

1—Qui est Maurice Guilbault dans "Métropole". Parlez-moi de lui?

2—Quelle est la couleur des yeux et des cheveux de Robert et Rolande L'Herbier?

3—Dites-moi un mot de Pierre Dagenais? Est-il marié?

SAVEZ-VOUS LA COULEUR DE MES YEUX?

1—Roger Garceau. Il est de grandeur moyenne, cheveux châtain, yeux pers. Passe-temps: Lecture, musique. Sports: tennis et ski.
2—Robert a les yeux et les cheveux bruns

Je reconnais toujours mes amis.
1—François Rozet, Gisèle Schmidt, Roger Garceau et Lucienne Letondal.
2—Jean Duceppe.
3—Oui, c'est Jean-Pierre Masson.

1—Quels sont les thèmes des émissions suivantes: "Un Homme et son Pêché", "Le Music-Hall de CKAC", "Les extraits d'Opéra" à CHP et l'émission "Les Plus Beaux Disques"?

B.V.D.

1—Auriez-vous l'obligeance de me dire quel fut le dernier professeur de chant de la délicieuse chanteuse José Forgues avant son départ pour les Etats-Unis?

LEDEENNE DES CHANTS

1—Mme Adalina Czapska.

1—Voulez-vous me dire si Lise Lefrenière a un programme régulier?
2—Rolande Desormeaux est-elle déjà allée à Paris?

UN ACCORDEONISTE

1—Lise joue le rôle d'Yvonne Tallefer dans "Madeleine et Pierre".
2—Je ne le crois pas.

1—Où Fernand Robidoux a-t-il débuté?
2—Est-il marié?
3—A-t-il d'autres occupations à part la radio?

J'AIME LA VOIX DE FERNAND

1—Au poste CHLT à Sherbrooke.
2—Il a épousé Jeanne Cour.
3—Non.
P.S. Je regrette, je ne réponds qu'à trois questions.

1—Bruno Cyr est-il fiancé?
2—Parlez-moi de lui?
3—Comment se nomme le fiancé de Claire Gagnier?

GERALDA DE JONQUIERE

1—Non.
2—C'est un châtain-clair aux yeux bleus et de taille moyenne. Ses préférences vont au jeu de badminton dans lequel il excelle.
3—C'est un Monsieur Dionne.

1—Accepte-t-on des lettres de l'Abitibi au programme "Qui Suis-Je"?

JEUNE STENO

1—Certainement. Toutes les lettres venant de la province de Québec sont acceptées.

1—Qui est James De Broski dans "Ceux qu'on aime"?

UNE ADMIRATRICE DE ROBERT ET ROLANDE

1—Pierre Durand.

1—Claudette Jarry a-t-elle un ami?
2—André Rancourt est-il marié?
3—Parlez-moi de lui?

THERESE QUI AIME VOTRE COURRIER

Vous êtes bien gentille.
1—Elle en a plusieurs, car très nombreux sont ses admirateurs.
2—Non.
3—André est un beau garçon, grand aux cheveux châtain et aux yeux pers.

1—La photo de Fernand Robidoux paraîtra-t-elle en première page de RADIOMONDE?

THERESE QUI AIME DE PLUS EN PLUS FERNAND

1—Elle a paru sur le numéro 16 du Vol. 3.

1—Est-il vrai que la petite amie de Roland Giguère est un steno de CHLP?
2—Demeure-t-il à Rosemont?

UNE ADMIRATRICE

1—Il paraît que oui.
2—Oui.



et mesure 5p. 9½pces. Rolande est une très jolie brune aux yeux bruns et de taille moyenne.

3—Pierre est noir, il a les yeux bruns et est de grandeur moyenne. Il est marié.

1—Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer les photos de Nicole Germain, Alain Gravel et Gérard Delage?

UNE AUX YEUX BRUNS

1—En leur écrivant personnellement au soin d'un de nos postes locaux.

1—Qui joue le rôle de "Liza la Blonde" dans "Coeur Atout"?

MME LOUIS MARTEL

1—Nulle autre que noire grande artiste Sita Riddez.

1—Quels sont les noms des frères et des sœurs de Jean-Paul Nolet?
2—Louis Bourdon est-il marié? Si oui, à qui?

3—A-t-il des enfants?

VIOLON AU CLAIR DE LUNE

Le clair de lune, ça fait vibrer... les cordes du violon, pas vrai?

1—Jean-Paul a deux sœurs: Claire et Rita. Il n'a pas de frère.
2—Il est marié à Evelyn Leach.
3—Un petit garçon: Louis Jacques.

1—Dans le programme "Leblanc Détective" qui est Leblanc?

JE SAIS QUE VOUS ETES JOLIE

Celui qui vous l'a dit s'est joliment trompé.

1—Philippe Robert.

1—Bruno Cyr demeure-t-il chez sa sœur?
2—Quel est le nom de son beau-frère et de sa sœur?

3—Comment pourrais-je me procurer des laissez-passer pour assister à "Radio-Carabin"?

I LOVE YOU

Me too!
1—Non.
2—Antonio Dionne et Gisèle.
3—En écrivant à "Radio-Carabin, Radio-Canada, Montréal. C'est là la seule façon de se les procurer.

1—Qui est Dominique dans "Coeur Atout" et Elianne, Jean et Simone dans "Où est le bonheur"?

2—Même question pour Léon dans "Céleste et Valentin"?

3—Est-ce le même qui joue les rôles de Jérôme et du Dr Verdon dans "Rue Principale"?

ME RECONNAISSEZ-VOUS JE VOUS ECRIS SOUVENT

1—"Le Petit Adagio" de Glazounov, "What's new" thème spécial, "Intermezzo" de "Cavallera Rusticana", "Prélude des Oedipes et Tyrans" de John Knowles Payne.

1—Ne seriez-vous pas par hasard la gentille Jean Desprez?

2—Parlez-moi de Robert Gadouas?
3—Même question pour Marjolaine Hébert?

LOLOTTE

Ce qu'il en a de la peine de ce temps-ci votre bon gros Adhémar.

1—Ah non, je n'ai pas cet honneur.
2—C'est un châtain aux yeux brun foncé mesurant 5p. 6pces. Le tennis la natation et le hockey sont ses sports favoris.
3—Marjolaine n'est pas très grande. C'est une très jolie blonde aux yeux bleus.

1—Qui incarne le rôle de Maurice et celui de Pierre dans "Métropole"?

2—La fiancée de Jean Lajeunesse joue-t-elle à la radio?

3—Est-elle parente avec Félix et François Bertrand?

LA ROSE DU JOUR

Il serait préférable de dire "la rose d'un jour".

1—Roger Garceau et Gérard Berthiaume.
2—Elle récita des poèmes aux programmes "Coeur Dispose" et "Le Bon Parler Français".
3—Pas du tout.

Je serais intéressée d'acheter les collections complètes de RADIOMONDE des années 1944-45-46.

MME G. P.

145 Scott Apt. B.
Québec, P. Qué.

1—Où est née Gisèle Otis?
2—Quel est le prénom de son père?

M. O.

1—A Montréal, dans la paroisse Notre-Dame des Victoires.

2—Elzéar.
P.S. C'est vraiment dommage que je ne puisse répondre à votre troisième question car ces artistes tiennent à conserver leur anonymat. J'espère ne pas trop vous décevoir. A la prochaine fois.

1—Maurice Gauvin est-il le frère de Noël Gauvin?

2—Bernard Goulet a-t-il des frères à la radio?

3—A qui est mariée Lucie Mitchell?

LA ROSE DU SOIR

Eh! là, vous avez oublié celle du midi.

1—Non.
2—Oui, un: Armand Goulet.
3—Lucie est célibataire.

merci...

fernand robidoux
(médaille d'or 1947)

direction:
STEELE & NICHOLS REG'D
représentants d'artistes...
BELAIR 2278
suite 12, 1265, rue Stanley,
Montréal.

MESSIER



*Il pleut sur la ville...
mais pas dans mes bottes!*

MERCERIE POUR HOMMES
REZ-DE-CHAUSSEE

COMMANDES POSTALES
REMPRIES AVEC SOIN

CONDITIONS DE PAIEMENTS
TRES FACILES

GABARDINE
POPELINE
CRAVANETTE
NYLON

J'ai rendu les jours de pluie agréables en me choisissant un imperméable pratique, confortable et de style, chez MESSIER. Ils y avaient là des modèles amples à manches ordinaires ou raglan, avec ou sans ceintures et boutons cachés.

- Popeline de coton imperméabilisée au zélan... de couleur sable... avec ou sans ceinture.
Tailles 34 à 44. \$20.00
- Également en popeline de coton imperméabilisée dans un modèle sans ceinture. Tailles 34 à 44. \$17.00
- Superbes nylon très léger de teinte beige pâle dans les tailles 34 à 46. \$35.00
- Fine gabardine ou cravanette de coton... une importation anglaise de très haute qualité... dans la couleur sable.
Tailles 32 à 44. \$26.00 à \$37.50



MESSIER

LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL
J.-E. CADIEUX, prés. ★ FA. 3781 ★ J.-C. AUBRY, sec.-trés.